

Rentrée universitaire : Le président de la République félicite la famille universitaire

P.04

Sécurité alimentaire : Le Premier ministre lance le complexe “KOTAMA AGRI FOOD” de trituration de graines oléagineuses à Jijel

P.03



Efficacité, proximité, gestion intelligente : Le président de la République fixe les priorités au Conseil des ministres

P.03



Algérie – France :



Fin de l'accord de 2013 :
L'Algérie impose désormais
le visa aux diplomates
français

P.02

Université :



Baddari supervise la
cérémonie d'ouverture de
l'année universitaire

P.04

Communication :



Le ministre en visite de
travail et d'inspection dans
nombre d'établissements
relevant du secteur

P.04

Rentrée universitaire : Le Secrétaire général de la wilaya d'Annaba a présidé l'ouverture officielle de l'année universitaire 2025-2026

P.24



FIN DE L'ACCORD DE 2013 :

L'Algérie impose désormais le visa aux diplomates français

L'Algérie a publié un communiqué dans le Journal Officiel annonçant la fin de l'accord d'exemption de visa avec la France pour les titulaires de passeports diplomatiques et de service. Cette annonce intervient dans un contexte de tensions entre les deux pays. Cet accord, signé en 2013 entre la France et l'Algérie, est donc résilié. Le ministère des Affaires étrangères a notifié cette décision à l'ambassade de France le 7 août dernier. Notamment après la décision d'Emmanuel Macron portant sur la suspension formelle des visas diplomatiques pour les Algériens.



En réponse, l'Algérie a décidé de soumettre immédiatement tous les ressortissants français munis de passeports diplomatiques ou de service à l'obligation de visa de court séjour. L'Algérie impose le visa aux diplomates français. Le Journal officiel algérien a annoncé la fin d'un accord important avec la France, qui prévoit l'exemption de visa de court séjour pour les détenteurs de passeports diplomatiques

et de service. Cet accord, qui datait de 2013, visait à faciliter la circulation des officiels et des diplomates entre les deux pays. La décision a été formellement communiquée à l'ambassade de France à Alger en date du 7 août 2025 par le ministère des Affaires étrangères. Cette notification de rupture est une réponse directe à une suspension unilatérale de l'accord par la partie française. L'Algérie a donc décidé de ne plus honorer les termes de cet accord. En conséquence, l'Algérie a mis en place une nouvelle exigence pour les Français détenteurs de ces passeports spéciaux. Ils sont désormais soumis à

l'obligation de visa pour entrer sur le territoire algérien, une mesure qui est entrée en vigueur immédiatement. Le visa comme instrument de pression diplomatique Emmanuel Macron a précédemment demandé au gouvernement français une révision majeure des facilités de visas accordées à l'Algérie. Dans une lettre adressée au Premier ministre François Bayrou, le président français a fait part de son souhait de suspendre l'exemption de visa pour les passeports officiels et diplomatiques algériens, un privilège établi par l'accord bilatéral de 2013.

Cette décision s'inscrit dans un contexte de tensions diplomatiques croissantes entre Paris et Alger. Le président français dénonce l'arrestation de l'écrivain Boualem Sansal et du journaliste Christophe Gleizes. Cette décision marque un tournant significatif dans les relations bilatérales, s'ajoutant aux récentes mesures visant à resserrer le cadre des échanges avec les pays du Maghreb. Rappelons, les visas sont devenus un outil de pression diplomatique. La sphère politique française utilise régulièrement cette carte pour tenter de faire pression sur Alger.

Le président de la République reçoit l'archevêque d'Alger

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu lundi, l'archevêque d'Alger, le Cardinal Jean-Paul Vesco. L'audience s'est déroulée en

présence du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, et du ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, M. Youcef Belmehdi.



Attaf prend part à la cérémonie de lancement officiel de la Déclaration mondiale sur la protection du personnel humanitaire

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a pris part, lundi à New York, à la cérémonie de lancement officiel de la Déclaration mondiale sur la protection du personnel humanitaire, indique un communiqué du ministère. "Représentant l'Algérie aux travaux du segment de haut niveau de la 80e session de l'Assemblée générale des Nations unies, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a pris part, ce jour à New York, à la cérémonie de lancement officiel de la Déclaration mondiale sur la protection du personnel humanitaire", précise le communiqué. Au cours de cette cérémonie, "Monsieur le ministre d'Etat a signé cette déclaration qui vise



à renforcer l'arsenal juridique pour protéger les travailleurs humanitaires, conformément aux exigences du droit international humanitaire, et garantir l'acheminement des aides à ces bénéficiaires de manière totale, sûre, rapide et sans entraves". "Le lancement de cette déclaration intervient dans un contexte marqué par l'intensification des attaques ciblant les travailleurs humanitaires dans les zones de conflits armés, notamment dans la bande de Ghaza, transformée par l'occupation israélienne en l'un des environnements les plus dangereux et les plus difficiles pour la pratique de l'action humanitaire", lit-on dans le texte.

CANADA :

Le consulat d'Algérie à Montréal se déplace pour la diaspora

Le consulat général d'Algérie à Montréal va organiser une journée de services consulaires dans les provinces atlantiques du Canada. Cette initiative vise à faciliter les démarches administratives pour la communauté algérienne, en leur évitant de se déplacer jusqu'à Montréal. Dans un communiqué publié sur ses réseaux sociaux, le consulat général d'Algérie à Montréal a annoncé l'organisation d'une chancellerie itinérante à Moncton. Cette journée de services consulaires se tiendra le dimanche 19 octobre 2025, notamment de 9 h 00 à 16 h 00, à l'école Champlain, située au 210 Erinvale Drive, au Nouveau-Brunswick. Cette mission consulaire s'adresse spécifiquement aux ressortissants algériens qui vivent au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse, à l'Île-du-Prince-Édouard et à Terre-Neuve-et-Labrador. La majorité des services consulaires offerts à Montréal seront disponibles sur place. Procédure pour les passeports biométriques Pour toute demande de passeport biométrique, qu'il s'agisse d'une

première demande ou d'un renouvellement, vous devez d'abord envoyer votre dossier complet par la poste. Ce dossier doit arriver au plus tard le 15 octobre 2025 à l'adresse du consulat : 3415 Rue St-Urbain, Montréal (H2X 2N2). Par ailleurs, le dossier doit inclure les documents suivants :

- Un formulaire de demande dûment rempli ;
- Une preuve de résidence ;
- L'original du formulaire 12S ;
- Deux photos d'identité récentes.

Les frais de passeport sont de 100 dollars canadiens pour les adultes et de 50 dollars pour les étudiants et les mineurs de moins de 19 ans. Le paiement s'effectue uniquement en espèces le jour de la chancellerie itinérante. Enfin, notez bien que la présence physique est obligatoire pour toute personne de 12 ans et plus concernée par la demande. Quelles sont les autres prestations disponibles ? Pour toute demande d'immatriculation consulaire, la procédure est similaire

à celle des passeports. Le dossier doit regrouper ces documents :

- Un formulaire de demande spécifique ;
- Une preuve de résidence ;
- L'acte de naissance original (pour les premières demandes) ;
- Deux photos d'identité.

De plus, des documents supplémentaires sont requis pour les femmes mariées (extrait d'acte de mariage) et les femmes divorcées (extrait d'acte de divorce). Si vous avez des documents prêts à être retirés, vous devez réserver un rendez-vous par e-mail à l'adresse : consulatmobile.mtl@cgam.ca. Afin de garantir le bon déroulement de ce rendez-vous, le consulat insiste sur un point important : aucun dossier incomplet ne sera accepté. En plus des demandes d'immatriculation et de passeports, d'autres prestations seront disponibles sur place, notamment : la délivrance de procurations et des autorisations parentales de voyage, la légalisation de documents, le dépôt des demandes de transcription pour l'état civil et les démarches relatives au service national.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Efficacité, proximité, gestion intelligente : Le président de la République fixe les priorités au Conseil des ministres

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, chef suprême des forces armées et ministre de la Défense nationale, a présidé ce dimanche une importante réunion du Conseil des ministres. Cette rencontre a marqué l'une des premières sorties officielles du nouveau gouvernement, auquel le chef de l'État a adressé un message de confiance et des directives précises pour la prochaine étape. Dès l'ouverture de la séance, le président Tebboune a souhaité la bienvenue aux nouveaux membres de l'Exécutif, leur exprimant ses vœux de réussite dans leurs « nobles missions ». Le Premier ministre, prenant la parole à son tour, a remercié le chef de l'État pour la confiance accordée, réitérant son engagement à mettre en œuvre la feuille de route présidentielle, centrée sur le service du citoyen et

le renforcement de la démocratie participative.

Nouveau gouvernement : Tebboune fixe les priorités et appelle à la cohésion

Le chef de l'État a ensuite énoncé une série de directives visant à donner une nouvelle impulsion à l'action gouvernementale. Il a insisté sur la nécessité de renforcer l'efficacité et la performance dans chaque secteur, en privilégiant le travail de terrain et la proximité avec les citoyens. Le président a également appelé à tirer les enseignements des expériences passées, afin de consolider ce qui a fait ses preuves et de corriger les insuffisances constatées.

Pour Tebboune, l'Algérie « avance grâce aux efforts de ses enfants vers un avenir sûr », mais elle doit pour cela s'appuyer sur une coordination étroite et une solidarité totale entre les membres

du gouvernement. L'objectif affiché est clair : renforcer l'unité nationale, consolider la crédibilité des institutions aux yeux de l'opinion publique et bâtir une résilience durable dans tous les domaines.

Le président a par ailleurs rappelé que les préoccupations des citoyens doivent constituer « la priorité des priorités », en appelant à des solutions définitives et durables. Il a exigé du gouvernement un engagement total et un haut niveau de sérieux dans l'exécution de ses missions.

Unité, efficacité et crédibilité : Les maîtres-mots de Tebboune au Conseil des ministres

Un autre axe central de son discours a porté sur la gestion des affaires publiques. Le chef de l'État a écarté toute logique d'austérité, affirmant que l'Algérie n'est pas gouvernée par la restriction mais par « une



gestion intelligente », inscrite au cœur du projet présidentiel. Cette approche, a-t-il ajouté, vise à hisser l'Algérie au rang des pays émergents, en améliorant la qualité du développement économique et social.

Enfin, Tebboune a souligné le rôle du Premier ministre comme « lien essentiel » entre les différents

départements ministériels, appelant à une coordination renforcée. Il a ordonné la préparation de plans sectoriels qui seront présentés lors des prochaines réunions du Conseil des ministres. La séance s'est conclue par l'approbation de nominations et de fins de fonctions dans plusieurs postes de responsabilité au sein de l'État.

Sécurité alimentaire : Le Premier ministre lance le complexe « KOTAMA AGRI FOOD » de trituration de graines oléagineuses à Jijel



Le Premier ministre Sifi Ghrieb, une semaine seulement après la formation de son nouveau gouvernement, a effectué sa première sortie officielle à Jijel pour une visite de travail et d'inspection. Cette visite, mandatée par le président Abdelmadjid Tebboune, a eu lieu au lendemain du premier conseil des ministres du nouveau cabinet. Le point d'orgue de cette visite a été l'inauguration du complexe industriel « Kotama Agri Food », qui relève de la société holding Madar. Sur place, le Premier ministre a lancé la mise en service de l'unité de production et a visité le siège social du complexe, ainsi que le centre de données. Abdelali Ferhati, le PDG de Kotama Agrifood, a précisé que le site, avec une capacité de

production de 5 000 à 6 000 tonnes par jour, couvrira 40% des besoins nationaux en huiles végétales et 60% des besoins en aliments de bétail.

Selon le même responsable, le complexe vise principalement à « contribuer à la protection de la sécurité alimentaire et à renforcer efficacement l'économie nationale ». Il devrait couvrir « plus de 20 % des besoins du marché national en huile brute, en plus de plus de 80 % des besoins du pays en aliments pour animaux. »

En outre, le complexe a créé « plus de 350 emplois directs dans sa première phase, un nombre qui devrait dépasser les 400 emplois directs après l'entrée en pleine productivité de l'installation. » De plus, il devrait générer « entre 1 500 et 2 000 emplois indirects

pour les habitants de la région, ce qui renforcera la dynamique économique et sociale locale », a ajouté M. Ferhati.

Le Premier ministre met l'accent sur le développement économique et la lutte contre la corruption

Au cours de cette visite, Ghrieb a fait plusieurs déclarations majeures, axées sur la relance économique et les directives présidentielles.

Il a notamment affirmé que « tous les biens saisis seront lancés sous peu, peu importe l'avis des uns ou des autres ». Il a également annoncé l'élaboration d'un « plan économique intégré visant à répondre aux besoins du marché national ».

Ghrieb a par ailleurs insisté sur l'accélération de la récupération

des espaces appartenant au port de Djen Djen, qui seront dédiés à l'exportation de ciment. Il a également annoncé la création d'un quai spécialisé pour cette activité, précisant que 20 hectares seront alloués à des investisseurs privés pour la construction de silos de stockage destinés à l'exportation. Abordant le volet de la lutte contre la corruption, le Premier ministre a souligné que les directives présidentielles concernant la récupération des fonds détournés seront appliquées « selon des critères purement algériens ».

Il a rappelé que le président de la République lui a confié une mission fondamentale : « servir le peuple et améliorer ses conditions de vie ».

Le Premier ministre Sifi Ghrieb inspecte l'extension

du port de Djen Djen, future plaque tournante du commerce maritime

Le Premier ministre est accompagné lors de cette visite par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Said Saayoud, et le ministre de l'Industrie, Yahia Bachir.

Sifi Ghrieb a également inspecté les travaux d'extension du port de Djen Djen. Cette visite met en lumière l'ambition de l'Algérie de transformer ce port en une plateforme maritime majeure pour le commerce méditerranéen.

Avec l'achèvement d'un nouveau terminal à conteneurs, le port de Djen Djen se positionne comme un atout stratégique pour l'économie nationale. L'expansion vise à stimuler les capacités d'exportation du pays et à ouvrir de nouvelles perspectives commerciales, ce qui devrait renforcer la position de l'Algérie sur la scène internationale.

Au-delà de l'inauguration de projets d'envergure nationale, la visite du Premier ministre à Jijel a également mis en lumière l'attention portée au développement local. Au cours des trois dernières années, la wilaya a bénéficié de plus de 1 500 milliards de centimes d'investissements publics.

Ces fonds ont été mobilisés pour désenclaver les villages, réhabiliter les chemins ruraux, et améliorer l'accès aux services essentiels tels que la scolarisation, les soins de santé, ainsi que les raccordements aux réseaux vitaux pour les zones d'ombre.

RENTÉE UNIVERSITAIRE :
Le président de la République félicite la famille universitaire

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a félicité lundi, les étudiants, les enseignants et les travailleurs du secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique à l'occasion de la rentrée universitaire (2025-2026), souhaitant, à tous, une année universitaire réussie. "Mes meilleurs vœux de succès et de réussite à nos chers étudiants dans nos universités, instituts et écoles supérieures à travers le territoire national, à l'occasion de la rentrée universitaire", a écrit le président de la République sur son compte officiel sur les réseaux sociaux. "Je souhaite à nos respectables enseignants et aux travailleurs du secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Scientifique, une année universitaire réussie. Gloire et Eternité à nos valeureux martyrs. Vive l'Algérie", a ajouté le président de la République.



ANNÉE UNIVERSITAIRE 2025-2026 :
Baddari supervise la cérémonie d'ouverture de la nouvelle année universitaire

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a donné hier lundi le coup d'envoi de la nouvelle rentrée universitaire 2025-2026. Le ministre a inauguré la nouvelle année universitaire à l'université Ahmed Ben Yahia EL-Wancharissi dans la wilaya de Tissemsilt. Près de deux millions d'étudiants ont rejoint les bancs des différentes institutions universitaires pour l'année 2025-2026. Cette rentrée s'inscrit dans le cadre de la transformation de l'université en un véritable partenaire du développement national. À cet égard, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avait souligné dans son message à l'occasion du 69ème anniversaire de la Journée nationale de l'étudiant, « l'engagement de l'État à renforcer l'université algérienne et le système de formation à tous les niveaux et dans toutes les spécialités, afin de les lier à la réalité économique et aux processus de transition vers une économie de la connaissance. » Il a également mentionné la poursuite des efforts pour « mettre en place les mécanismes permettant d'intégrer les jeunes diplômés universitaires et des instituts de formation dans la dynamique de ces transformations inévitables vers une économie ouverte, diversifiée et compétitive, notamment en facilitant et en accompagnant la création de petites et moyennes entreprises. » Rentrée universitaire 2025-2026 : L'université algérienne au cœur de la transition économique Le président a rappelé que l'État a fourni toutes les ressources nécessaires pour « faire de l'université algérienne dans la "Nouvelle Algérie victorieuse", une locomotive essentielle de la transition du pays vers le développement et la diversification de l'activité économique. » Pour atteindre tous ces objectifs, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a mobilisé toutes les ressources humaines et matérielles pour permettre à près de deux millions d'étudiants,



dont 331 827 nouveaux, répartis dans les institutions universitaires et les centres de recherche, de se consacrer à l'étude et au développement de la recherche. Le ministère vise également à augmenter le nombre de professeurs à plus de 75 000, afin d'atteindre l'indice mondial d'encadrement pédagogique, soit un professeur pour vingt étudiants. Cette augmentation fait suite à l'attribution de 4 112 postes dédiés au recrutement d'enseignants pour l'exercice 2025. Cette opération concerne 2 941 professeurs-chercheurs, 719 professeurs hospitalo-universitaires, 156 chercheurs permanents et 185 chercheurs contractuels. Dans le cadre de la contribution de l'université au développement national, le ministre de l'Enseignement supérieur, a précédemment révélé que les réformes dans ce secteur ont abouti à de nombreuses réalisations qui commencent à porter leurs fruits. Parmi celles-ci figure la création de 422 filiales réparties dans les différentes institutions universitaires. Ce nombre devrait atteindre 490 entreprises qui contribueront à la création de richesse, dont 250 ont déjà entamé leur activité économique. Le secteur de l'enseignement supérieur a également recensé 117 accélérateurs qui contribuent à la création de startups étudiantes, en plus de la mise en place de 117 centres de développement de l'entrepreneuriat. De plus, 76 startups ont déjà démarré leurs activités et ce chiffre devrait s'élever à 235 d'ici la fin de l'année en cours. Sur la base de ces statistiques, Kamel Baddari s'attend à la création de 15 205 emplois d'ici la fin de l'année, avec un chiffre d'affaires estimé à 19,67 milliards de dinars algériens.

Le ministre de la Communication en visite de travail et d'inspection dans nombre d'établissements relevant du secteur

Le ministre de la Communication, M. Zoheir Bouamama, a effectué, lundi, une visite de travail et d'inspection dans nombre d'établissements relevant de son département, au cours de laquelle il s'est enquis de leurs services et de leur fonctionnement. Le Centre international de presse (CIP) a été la première étape de cette visite, première depuis sa nomination à la tête du secteur de la Communication au sein du nouveau gouvernement, lors de laquelle M. Bouamama a sillonné ses différents services, à l'instar du Centre de formation dans les métiers de l'audiovisuel (CFMA) et de la cellule de production audiovisuelle et d'information, où il s'est enquis des conditions professionnelles des travailleurs. Le ministre a visité également le siège du Centre national de documentation, de presse, d'image et d'information (CNDPI), où il a marqué un arrêt dans nombre de ses services, dont celui des archives, la salle des revues et des dossiers de presse, la bibliothèque et la salle de lecture. Au niveau du service numérique relevant du



centre, le ministre de la Communication a mis l'accent sur "l'importance de la numérisation, que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, veille à généraliser à l'ensemble des secteurs". A cette occasion, il a appelé à "faire preuve de vigilance dans le traitement des sujets médiatiques portant sur l'Algérie". Au terme de sa visite, M. Bouamama s'est rendu à l'établissement "L'Algérienne du papier" (ALPAP), qui a pour mission de constituer un stock de papier au profit des sociétés d'impression.

Mouloudji souligne l'importance du programme de la famille productive

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, a souligné, lundi dans la wilaya de Mostaganem, que le programme de la famille productive, récemment lancé, permet de passer de la solidarité de l'entraide sociale à une solidarité économique. Lors d'un point de presse tenu après le coup d'envoi d'une caravane de solidarité au profit de familles démunies, dans le cadre d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya, la ministre a déclaré que "ce programme offre à la femme au foyer, à la femme rurale et aux familles productives la possibilité de travailler et de contribuer à l'amélioration du niveau de vie du foyer, tout en assurant une certaine autonomie économique et financière dans la société". Après avoir souligné que l'expérience algérienne en matière de protection sociale est "à l'avant-garde et reconnue par les experts", Mme Mouloudji a indiqué que "l'Etat continuera à renforcer les acquis de solidarité au service du citoyen et des différentes



catégories sociales, et à concrétiser l'égalité, notamment au bénéfice des catégories vulnérables". La ministre a supervisé la distribution de cartables dont ont bénéficié, pour l'actuelle rentrée scolaire dans la wilaya de Mostaganem, près de 34.000 élèves, y compris des enfants aux besoins spécifiques, avant de saluer 60 personnes âgées ayant profité d'un voyage de détente. Par ailleurs, elle a assisté au lancement de la rentrée scolaire à l'école des enfants sourds-muets de la commune de Hadjadj et au cours inaugural consacré à la santé scolaire, en insistant sur l'importance de tirer profit des avantages technologiques pour aider cette frange à surmonter les défis rencontrés dans le processus éducatif.

Attractivité économique : L'Algérie dans le top 3 des pays africains

L'Algérie figure parmi les trois pays africains les plus attractifs sur le plan économique, selon le dernier rapport du cabinet italien The European House - Ambrosetti (TEHA), qui met en avant le dynamisme de l'économie nationale. Classée 78e sur 146 économies mondiales, l'Algérie gagne une place par rapport à 2024 (79e) et améliore son score à 30 points contre 27,6 l'an dernier, précise le rapport "Global Attractiveness Index 2025", publié récemment. A l'échelle africaine, seules l'Algérie, les îles Maurice et l'Egypte se situent dans la catégorie de l'"Attractivité

moyenne" (30 à 60 points) regroupant 63 pays cette année, contre 4 pays à forte attractivité (80 à 100), 12 pays à bonne attractivité (60 à 80) et 67 pays à faible attractivité (0 à 30). Le rapport souligne ainsi que l'économie algérienne compte parmi les plus dynamiques, portée notamment par une croissance significative. Au niveau mondial, les Etats-Unis conservent la première place avec un score de 100, suivis de la Chine (87,7) et de l'Allemagne (83,5). Singapour progresse à la 4e place en dépassant le Royaume-Uni, tandis que le Japon reste stable en 5e position. Le "Global Attractiveness

Index", basé sur une cinquantaine d'indicateurs internationaux (flux d'IDE, innovation, gouvernance, développement humain), évalue chaque année la capacité des pays à attirer ressources, capitaux et talents. Fondé en 1965, The European House - Ambrosetti (TEHA) est un think tank privé et cabinet de conseil en management et stratégie, reconnu parmi les plus influents d'Europe. Comptant près de 330 experts italiens et internationaux, il produit chaque année environ 450 études et organise plusieurs centaines d'événements, dont le Forum de Cernobbio, rendez-vous de référence du débat économique et politique mondial en Italie.



Après l'IATF ,Place au concret : L'import-export algérien se met en ordre de marche

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a présidé une réunion d'évaluation ce dimanche afin d'examiner les mesures de régulation du commerce extérieur pour le second semestre 2025. Cette rencontre stratégique a porté sur les procédures d'importation, le bilan des participations aux foires internationales et la création imminente de deux organismes nationaux dédiés à l'import et à l'export. Ces instances s'inscrivent dans la vision présidentielle visant à diversifier l'économie et à booster les exportations hors hydrocarbures.

Rezig fait le point sur les importations : Un réexamen des mesures en cours

La réunion tenue au nouveau siège du ministère a mobilisé les cadres du secteur pour un tour d'horizon



complet. L'ordre du jour a intégré une révision des différentes mesures régissant le commerce extérieur. Les discussions ont ciblé les opérations d'importation de biens et de services. Qu'il s'agisse de produits destinés à la revente en l'état ou de ceux relevant de l'équipement et du fonctionnement des entreprises. Cet examen se base sur le programme prévisionnel établi pour les six prochains mois, indique un communiqué officiel. **Bilan et perspectives pour les exportations algériennes** Par ailleurs, l'évaluation globale des foires internationales ayant

accueilli une participation algérienne a été présentée. Les participants ont également passé en revue le programme arrêté pour les salons prévus en Algérie et à l'étranger d'ici la fin de l'année. Ainsi, l'objectif affiché est de mettre en valeur les potentialités nationales et de consolider la compétitivité du produit algérien sur les marchés extérieurs. Le dossier du mécanisme de compensation des opérations d'exportation, géré par le Fonds spécial pour la promotion des exportations (FSPE), a aussi été évoqué au profit des entreprises nationales. En outre, les grands contrats

commerciaux conclus par des sociétés algériennes lors de la récente Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025) ont été examinés.

Commerce extérieur : Deux nouveaux organismes pour réguler les échanges Un point central a porté sur les mesures pratiques entourant la création de deux nouvelles structures. L'Instance nationale d'exportation et l'Instance nationale d'importation sont sur le point d'entrer en vigueur. Conçues comme des mécanismes centraux de régulation et d'organisation des opérations commerciales extérieures, elles répondent aux hautes orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Sa stratégie vise explicitement à diversifier l'économie nationale et à promouvoir les exportations en dehors du secteur dominant des hydrocarbures.

Le nouveau dispositif d'accompagnement pour les entreprises algériennes En conclusion des travaux, le ministre Kamel Rezig a donné une série d'instructions précises. Il a exigé une finalisation rapide de l'étude des programmes prévisionnels des entreprises. Le ministre a insisté sur l'impératif d'un contact direct avec les sociétés concernées. Recommandant de recevoir leurs représentants pour écouter leurs préoccupations. Il a souligné la nécessité de leur assurer un accompagnement régulier pour garantir une mise en œuvre optimale des programmes. Le ministre a également ordonné d'accompagner les entreprises nationales ayant signé des contrats lors de l'IATF 2025. Afin de renforcer la présence algérienne sur les marchés régionaux et internationaux.

Paieement par TPE : Croissance soutenue sur les sept premiers mois de l'année

Les opérations de paiement sur les Terminaux de paiement électronique (TPE) s'est élevé à plus de 5,2 millions de transactions entre janvier et juillet, pour un montant de 47,2 mds de DA, confirmant la croissance soutenue de ce mode de paiement, selon des données du Groupement d'intérêt économique monétique (Gie Monétique). Sur toute l'année 2024, Gie monétique avait enregistré 5,5 millions de paiements via TPE (terminaux de paiement électronique) pour un montant global de transactions de 44,5 mds de DA. Entre janvier et juillet 2025, un pic d'opérations a été enregistré en juillet avec 857.990 paiements via TPE pour un montant dépassant 7,6 mds DA, précise le bilan publié sur son site web. Cette évolution intervient dans le

sillage de la densification du parc de TPE en exploitation et dont sont équipés les commerçants à travers le pays à fin juillet dernier à 77.500 appareils, contre 68.140 appareils en décembre 2024. S'agissant du nombre de cartes de paiement électronique en circulation jusqu'à fin juillet dernier, il s'est élevé quant à lui à plus de 20,7 millions d'unités, entre cartes interbancaires (CIB) et Eddahabia d'Algérie Poste, note l'organisme en charge de la régulation du système monétique interbancaire national. Concernant le paiement sur Internet, le nombre total des transactions effectuées entre janvier et juillet 2025 a totalisé plus de 13,2 millions d'opérations. Jusqu'à juillet 2025, le nombre des Web-marchands adhérents au système de paiement sur Internet par carte interbancaire au niveau



national a continué d'augmenter atteignant 644 opérateurs. Ce sont notamment les grands facturiers comme l'Algérienne des eaux (ADE), Sonelgaz,

Algérie télécom, les opérateurs de téléphonie mobile, les compagnies d'assurance et de transport aérien, ajoute Gie monétique. Selon le bilan, le nombre global des

transactions recensées depuis le lancement du paiement sur Internet en 2016, a atteint 76,4 millions d'opérations pour un montant total dépassant 43,4 milliards DA.

ANNABA / ADMINISTRATION

Les services de la wilaya accueillent des citoyens et membres de la société civile

R.C
Dans le contexte de proximité continue avec la population, les services de l'administration ont comme prévu chaque lundi, accueilli des citoyens à l'effet d'écouter leurs préoccupations et de traiter leurs doléances. Hier, lundi, les services de la wilaya ont reçu un groupe de citoyens et d'activistes de la société civile en vue de les écouter

et de s'informer de leurs préoccupations. Les services de la wilaya ont assurés les citoyens accueillis que leurs doléances seront étudiées en vue de trouver des solutions appropriées pour une prise en charge selon les moyens disponibles et en application des textes légaux, et ce en coordination avec les différents parties institutionnelles et instances concernées.



ANNABA / CIRCONSCRIPTION "BENMOSTEFA BENAOUDA"

Le wali-délégué à l'écoute des citoyens et du mouvement associatif

Imen.B
Dans le cadre du renforcement de la démocratie participative et de la proximité avec les administrés, le wali-délégué de la circonscription administrative "Benmostefa Benaouda" a tenu une série de séances de réception et d'écoute au profit des citoyens, représentants de la société civile et associations agréées. Ces rencontres ont constitué un espace d'échange direct permettant aux habitants d'exposer leurs préoccupations, propositions et doléances concernant différents aspects de la vie quotidienne, tels que : logement, aménagement urbain, infrastructures scolaires et sportives, amélioration des



services publics, ainsi que des questions liées à l'environnement et au développement local. Le wali-délégué, entouré de cadres de l'administration locale, a pris soin de répondre aux sollicitations

exprimées, tout en donnant des orientations aux services compétents afin d'apporter des solutions adaptées et rapides dans la mesure du possible. De leur côté, les représentants

des associations ont mis en avant leur volonté de contribuer activement au développement de la localité et de renforcer leur rôle d'intermédiaire entre la population et les autorités

publiques, notamment dans les domaines de la solidarité, de la sensibilisation et de la préservation du cadre de vie. Ces séances d'écoute, inscrites dans une démarche de gouvernance participative, témoignent de la volonté des autorités locales d'instaurer un climat de confiance avec les citoyens et de favoriser une gestion concertée des affaires publiques. Elles traduisent également la conviction que le dialogue et l'implication des acteurs de la société civile sont des leviers essentiels pour réussir les projets de développement et améliorer les conditions de vie des habitants.

ANNABA:

Le Chef de daïra à l'écoute des citoyens et de la société civile

Imen.B
Dans le cadre de la politique de proximité et de l'engagement affiché par les autorités locales de rapprocher l'administration du citoyen, le chef de daïra d'Annaba a procédé à la réception des citoyens et des représentants de la société civile. Cette rencontre avait pour objectif principal de recueillir les préoccupations et doléances des citoyens reçus, tout en favorisant un dialogue direct entre l'administration et les administrés. Plusieurs sujets ont été abordés par les citoyens présents, notamment ceux liés au logement, à l'aménagement urbain, aux infrastructures

publiques, à l'environnement ainsi qu'à l'amélioration de la qualité des services de base. Le chef de daïra a, de son côté, réaffirmé l'engagement de l'administration à étudier objectivement chaque dossier soumis et à mobiliser les services compétents pour trouver des solutions adaptées, dans les limites des moyens disponibles. Il a également insisté sur l'importance d'instaurer une relation de confiance entre les autorités locales et les citoyens, fondée sur la transparence, l'écoute et la concertation. Les représentants des associations et acteurs du mouvement associatif présents à cette

séance ont exprimé leur volonté de contribuer activement au développement local et de jouer leur rôle de relais entre la population et les instances administratives, notamment en matière de sensibilisation et de participation citoyenne. Cette initiative s'inscrit dans une démarche plus large de bonne gouvernance participative, visant à renforcer le rôle des citoyens dans la gestion des affaires locales et à faire de la concertation un outil essentiel pour améliorer les conditions de vie dans la commune d'Annaba.



ANNABA / EL-BOUNI

Vaste opération de nettoyage aux abords des écoles



Imen.B

En application des recommandations des autorités locales, une vaste opération de nettoyage des abords extérieurs de plusieurs écoles primaires a été menée, hier, au niveau de la commune d’El Bouni. L’initiative a été supervisée par le P/APC par intérim, M. Brabah Abdelaziz, accompagné de la vice-présidente chargée de l’environnement et du cadre de vie, madame Leïla Ziani, ainsi que du responsable du secteur El-Bouni Centre, Ayad Ismail, et du responsable du secteur Boukhadra 03, Hazem Mabrouk. L’opération a porté sur la collecte des déchets inertes et l’élimination des herbes sèches, mais également la mise à niveau

et l’aménagement des abords immédiats des établissements scolaires. Ce travail s’inscrit dans les mesures concrètes entreprises par les services communaux en collaboration avec les équipes de l’environnement et du cadre de vie, ainsi que l’EPIC “Annaba Propre”. À travers cette action, les autorités locales réaffirment leur volonté de garantir un cadre sain et accueillant aux élèves ayant rejoint les bancs de l’école. Ces efforts traduisent l’importance accordée à la qualité du cadre éducatif, facteur essentiel pour le bien-être et l’épanouissement des élèves.

ANNABA / EL HADJAR

Le chef de daïra supervise une campagne de nettoyage et de désencombrement

S.Y

Les équipes de la voirie de la commune d’El-Hadjar ont mené une série d’interventions ciblées pour améliorer le cadre de vie des habitants. L’opération s’est déroulée sous la supervision du chef de daïra d’El-Hadjar et du président de l’Assemblée populaire communale par intérim, avec la participation active des agents de la régie municipale. Les interventions ont d’abord porté sur le chef-lieu de la localité, rue Emir Abdelkader, où des obstacles installés de manière illégale sur la chaussée ont été retirés. Ces dispositifs constituaient une gêne non seulement pour les automobilistes mais aussi pour les piétons. En parallèle, une large campagne de nettoyage a été menée dans plusieurs artères, notamment de la rue de l’environnement et l’axe menant vers le tribunal d’El-Hadjar, devant le CEM “Ahmed Toufik El-Madani”. Les agents communaux ont procédé à l’enlèvement des déchets accumulés, des branchages et des feuilles mortes, contribuant ainsi à assainir l’espace public et à sécuriser les abords de l’établissement scolaire. Cette opération, qui s’inscrit dans la continuité des actions de propreté urbaine engagées ces dernières semaines, se



poursuivra dans d’autres cités de la commune. Les responsables locaux ont réaffirmé leur volonté de maintenir un environnement plus sain et plus agréable pour les citoyens, en rappelant que la préservation de la propreté reste une responsabilité partagée.

ANNABA / PROTECTION CIVILE

Formation des unités mobiles pour renforcer la lutte contre les incendies



Imen.B

Dans le cadre des activités de la cellule de communication et d’information et conformément au programme annuel de formation et de recyclage, la protection civile d’Annaba a organisé, au niveau de l’unité principale, une session de formation dédiée aux agents du régiment mobile d’intervention. Cette initiative vise à assurer une préparation optimale des équipes spécialisées et à renforcer leur technicité en matière de prévention et de lutte contre les incendies de forêts et de cultures agricoles, particulièrement sensibles durant la saison estivale et automnale. La formation

a porté sur plusieurs volets essentiels, notamment la maîtrise des techniques d’intervention rapide en zones boisées et agricoles, l’utilisation rationnelle et sécurisée des équipements de lutte contre le feu, les méthodes de coordination entre équipes sur le terrain, ainsi que la mise en place de stratégies d’anticipation et de surveillance pour limiter les risques de propagation. À travers ce programme, la protection civile d’Annaba entend consolider le savoir-faire de ses agents et garantir une réactivité maximale face aux situations d’urgence, tout en protégeant efficacement les richesses naturelles et agricoles de la région.

ANNABA / EL TREAT

Régularisation des dossiers des 193 bénéficiaires de logements publics locatifs en prévision de leur relogement



S.Y

La régularisation administrative et financière des bénéficiaires de la cité 193 logements publics locatifs de la commune de Tréat, relevant de la daïra de Berrahal, était en cours, hier lundi. Les familles, concernées par l’opération, seront prochainement relogées dans la nouvelle cité “200 logements”, située à Treat. L’opération s’est déroulée au niveau des services compétents de la direction générale de l’OPGI d’Annaba, en charge

d’examiner les dossiers afin de s’assurer de la conformité des documents sollicités et de la régularité des paiements. Cette étape marque une avancée importante pour les bénéficiaires, qui attendent depuis plusieurs années la concrétisation de leur projet de relogement. Elle vise à garantir une transition organisée et transparente vers leurs nouvelles habitations, tout en mettant fin aux contraintes liées à leur ancienne situation.

EL TARF / POLICE JUDICIAIRE :

Démantèlement d'un réseau de trafic de psychotropes par la brigade mobile d'El Chatt

Imen.B

Dans le cadre de la lutte contre le crime organisé et le trafic illicite de substances psychotropes, les services de la sûreté de wilaya d'El Tarf, représentés par la brigade mobile de police judiciaire d'El Chatt, ont réussi récemment à mettre fin aux activités criminelles d'un individu activement impliqué dans un réseau spécialisé dans ce type de trafic. L'opération a été déclenchée à la suite d'informations précises faisant état de la présence d'un individu,

originaire d'une wilaya du sud du pays, membre d'un réseau criminel organisé et chargé d'acheminer une importante quantité de psychotropes vers la wilaya d'El Tarf, dans le but d'y conclure une transaction illégale. Sous la supervision de la juridiction compétente, les enquêteurs ont mené une série de surveillances et d'investigations qui ont permis de localiser et d'interpeller le suspect au niveau de la commune de Ben M'Hidi (El Tarf). Lors de son arrestation, les policiers ont procédé à la saisie d'un lot constitué de

4.320 gélules de psychotropes de type Prégabaline 300 mg, d'origine étrangère. À l'issue des procédures légales d'usage, le mis en cause a été présenté devant le procureur de la république près le tribunal de Dréan (El Tarf), pour répondre des chefs d'inculpation liés à la détention et au transport illicite de psychotropes à des fins de commercialisation. Cette opération illustre l'efficacité et la vigilance constante des services de police dans leur mission de lutte contre le trafic de stupéfiants et de psychotropes, un fléau



qui menace la santé publique et cible particulièrement les jeunes. Elle témoigne également de la détermination des forces de sécurité à démanteler les réseaux criminels et à protéger la société de la propagation de ces substances dangereuses.

ANNABA / SINISTRE :

Incendie maîtrisé à Sidi Salem : un bateau de plaisance prend feu à proximité d'un immeuble

S.Y

Les éléments de la protection civile d'Annaba sont intervenus hier lundi, en matinée, aux environs de 9h28, pour éteindre un incendie qui s'est déclaré dans une embarcation de plaisance. Le

sinistre s'est produit au niveau de la cité "300 Logements" à Sidi Salem, commune d'El Bouni, à proximité immédiate d'un immeuble d'habitation. Rapidement dépêchée sur les lieux, l'unité de secteur de Sidi Salem a mobilisé ses équipes pour circonscrire les flammes et

empêcher leur propagation aux habitations voisines. Grâce à la rapidité de l'intervention, le feu a pu être maîtrisé avant de causer des dégâts supplémentaires. Bienheureusement, aucune victime n'est à déplorer, mais le bateau a subi d'importants dommages matériels. Une

enquête a été ouverte afin de déterminer les causes de l'incendie. Cet incident rappelle l'importance du respect des consignes de sécurité, notamment en matière de stationnement et de garer des embarcations à proximité des habitations.



ANNABA / CHETAÏBI :

Campagne de prévention contre les inondations : Nettoyage des avaloirs dans la commune

S.Y

Sous la supervision du vice-président chargé de l'environnement, les services communaux ont lancé, hier lundi, une vaste opération de curage et de nettoyage des

avaloirs obstrués. Cette initiative s'inscrit dans une démarche préventive à l'approche des pluies automnales, souvent à l'origine d'inondations et de perturbations dans les quartiers. Les équipes techniques se sont mobilisées pour dégager

les conduites d'évacuation des eaux pluviales, en retirant boues, déchets et autres dépôts susceptibles d'empêcher l'écoulement. Les travaux, qui concernent l'ensemble des cités de la commune, visent à renforcer la sécurité

des habitants et à réduire les risques liés aux intempéries. Les autorités locales ont rappelé l'importance de la contribution citoyenne, invitant les riverains à éviter de jeter des débris sur la voie publique, geste qui accentue l'obstruction des

réseaux d'assainissement. Cette campagne de nettoyage, qui devrait se poursuivre dans les prochains jours, s'inscrit dans une démarche plus large de protection de l'environnement et d'amélioration du cadre de vie des habitants.

ANNABA / SEMAINE DE LA SANTÉ SCOLAIRE :

Sensibilisation des élèves à l'hygiène et aux bonnes pratiques

S.Y

La semaine de la santé scolaire s'est poursuivie à travers plusieurs établissements éducatifs de la wilaya, mettant l'accent sur la prévention et la sensibilisation des jeunes. Parmi les établissements concernés figurent l'école primaire "Chetabi Abdelouahab" à Sidi Amar ainsi que le lycée "Boutaba Bachir" dans la cité de la résistance. À cette occasion, des médecins issus des services de santé de proximité ont animé une journée de sensibilisation destinée aux élèves. Placée sous le thème « Santé et hygiène, et tout ce qui s'y rapporte », cette rencontre a mis en avant



l'importance de l'adoption de comportements sains au quotidien. Les interventions ont porté sur des notions essentielles

telles que le lavage régulier des mains, l'hygiène corporelle, la prévention des maladies transmissibles en milieu scolaire,



ainsi que l'équilibre alimentaire. L'initiative vise à développer chez les enfants et adolescents une véritable culture de la

santé, afin de les encourager à intégrer durablement de bonnes pratiques dans leur vie scolaire et personnelle.

Le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un prêt au dialogue avec les Etats-Unis, tout en restant ferme sur le nucléaire

Pyongyang se dit prêt à « coexister pacifiquement » avec Washington si son programme nucléaire est reconnu. M. Kim a, en revanche, exclu toute reprise de dialogue avec la Corée du Sud, selon le monde fr.

La Corée du Nord a entrouvert la porte à la reprise du dialogue avec les Etats-Unis, à condition que Washington renonce à exiger que Pyongyang abandonne son programme d'armes nucléaires, ont rapporté, lundi 22 septembre, les médias officiels nord-coréens.

« Si les Etats-Unis abandonnent leur obsession délirante pour la dénucléarisation et, en reconnaissant la réalité, souhaitent véritablement coexister pacifiquement avec nous, alors il n'y a aucune raison pour que nous ne puissions pas nous asseoir en face d'eux », a déclaré le dirigeant nord-coréen, Kim Jong-un, selon l'agence de presse d'Etat KCNA.

« Je garde personnellement de bons souvenirs de l'actuel président américain, Donald Trump », a-t-il ajouté dans un discours prononcé



durant le week-end devant le Parlement nord-coréen.

La Corée du Nord a procédé à six essais nucléaires entre 2006 et 2017 et a poursuivi depuis le développement de son arsenal malgré de lourdes sanctions internationales. Pyongyang justifie son programme nucléaire militaire par les menaces dont il se dit l'objet de la part des Etats-Unis et de ses alliés, dont la Corée du Sud. En

janvier, Kim Jong-un avait affirmé que ce programme se poursuivrait « indéfiniment ».

« Nous n'abandonnerons jamais nos armes nucléaires »

Le dirigeant nord-coréen a estimé, selon KCNA, que les sanctions contre son pays n'avaient pas fonctionné. Au contraire, elles ont aidé la Corée du Nord à « devenir plus forte, à développer une endurance et une résistance qui

ne peuvent être brisées par aucune pression », s'est-il félicité.

Donald Trump, qui a eu une rare série de rencontres avec Kim Jong-un lors de son premier mandat, s'est montré disposé, depuis son retour au pouvoir en janvier, à reprendre contact avec le leader nord-coréen, qu'il a qualifié de « type intelligent ».

Les deux hommes se sont rencontrés pour la première fois à l'occasion d'un sommet historique en juin 2018 à Singapour, la seconde fois à Hanoï au Vietnam en février 2019 et la dernière fois sur la frontière entre les deux Corées en juin 2019. Mais jamais les Etats-Unis n'ont réussi à arracher à Pyongyang la moindre concession quant à l'abandon de ses armes nucléaires.

« Le monde sait déjà très bien ce que font les Etats-Unis après avoir contraint un pays à renoncer à ses armes nucléaires et à se désarmer », a déclaré Kim Jong-un devant le Parlement, dans une apparente référence au dirigeant libyen Mouammar Kadhafi, tué en

2011 pendant une intervention de l'OTAN contre son pays. « Nous n'abandonnerons jamais nos armes nucléaires », a martelé le dirigeant nord-coréen.

Rapprochement avec la Russie

S'il s'est montré ouvert à renouer des liens avec les Etats-Unis, M. Kim a, en revanche, dit n'avoir « aucune raison de s'asseoir à la table des négociations avec la Corée du Sud », alors même que le nouveau président sud-coréen, Lee Jae-myung, cherche à apaiser les tensions avec le Nord. « Nous affirmons clairement que nous ne traiterons avec eux sous aucune forme », a déclaré Kim Jong-un.

Les relations Nord-Sud se sont fortement dégradées sous l'ancien président conservateur sud-coréen Yoon Suk Yeol (2022-2024), tenant de la ligne dure contre Pyongyang. Le Nord a, depuis, officiellement renoncé à tout projet de réunification, et a même dynamité d'anciennes routes et voies ferrées intercoréennes construites lors de périodes de détente au cours des décennies précédentes.

Giorgia Meloni appelle les droites françaises à suivre le modèle italien

La présidente du conseil italien est intervenue samedi en vidéo, dans un français courant, lors d'un événement organisé par Marion Maréchal. Elle a livré sa vision d'une droite vouée à la victoire totale en Europe, selon le monde fr.

Giorgia Meloni a une histoire à raconter à l'Europe en général et un récit, voire des mots d'ordre, à transmettre aux droites françaises en particulier. Samedi 20 septembre, la présidente d'extrême droite du conseil italien s'est adressée en vidéo au public d'un événement intitulé « La droite

qui gagne », organisé par son alliée française Marion Maréchal, présidente de la formation politique Identité Libertés.

Dans son allocution, prononcée dans un français courant, elle a livré sa vision d'une droite vouée à la victoire totale en Europe, malgré les « semeurs de haine » d'une gauche qui serait engagée, selon elle, dans une entreprise de déstabilisation globale. Triomphante et souriante, elle a tracé les contours d'une stratégie visant à transformer l'Union européenne de l'intérieur, à en réduire le périmètre et à la réorienter

dans un sens conservateur et identitaire. « Nous sommes partout dans le monde prêts à assumer la responsabilité gouvernementale », a-t-elle déclaré.

L'assurance de la dirigeante d'extrême droite s'appuie sur la stabilité exceptionnelle de son gouvernement depuis 2022 et sur la bonne tenue du budget en 2024, deux réussites dans un pays longtemps stigmatisé pour ses carences en la matière. Dans une France consumée par les crises et une Europe où les formations politiques traditionnelles trébuchent, cet apparent succès



tranche à tel point que la présidente du conseil, venue de la matrice néofasciste, se présente désormais en modèle.

Les Etats prévoient de produire toujours plus de combustibles fossiles en 2030, plus du double de ce qui est compatible avec l'accord de Paris sur le climat

L'écart ne cesse de se creuser entre la quantité de charbon, de pétrole et de gaz que les gouvernements des pays producteurs projettent de mettre sur le marché et celle qui permettrait de limiter le réchauffement sous la barre des 1,5 °C, selon le monde fr.

En 2015, quelque 200 pays adoptaient l'accord de Paris sur le climat, dont l'objectif le plus ambitieux est de limiter le réchauffement à 1,5 °C d'ici à 2100, par rapport à l'époque préindustrielle.

Dix ans plus tard, les principaux



Etats producteurs d'hydrocarbures prévoient de mettre sur le marché, d'ici à 2030, plus du double de la quantité de combustibles fossiles compatible avec cet accord.

Tel est le constat dressé par le « Production Gap Report » publié lundi 22 septembre, moins de deux mois avant l'ouverture de la 30e conférence mondiale pour le climat (COP30) à Belém, au Brésil.

Ce rapport, réalisé depuis 2019 par le Stockholm Energy Institute (SEI), Climate Analytics et l'International Institute for Sustainable Development,

mesure l'écart entre la production globale de charbon, de pétrole et de gaz prévue par les Etats et celle permettant de contenir la crise climatique. Pour effectuer ce calcul, les chercheurs analysent les feuilles de route énergétiques d'une vingtaine de pays représentant à eux seuls plus de 80 % de la production totale de fossiles (Australie, Brésil, Canada, Chine, Colombie, Allemagne, Inde, Indonésie, Kazakhstan, Koweït, Mexique, Nigeria, Norvège, Qatar, Russie, Arabie saoudite, Emirats arabes unis, Royaume-Uni.

Les concessions de Mahmoud Abbas pour obtenir la reconnaissance de l'État palestinien par la France

C'est à la suite d'une lettre que Mahmoud Abbas a adressée au mois de juin 2025 au président français Emmanuel Macron et au prince héritier saoudien Mohammed ben Salman, les deux dirigeants qui ont lancé cette initiative visant à relancer la solution à deux États, que le chef de l'État français a décidé de reconnaître l'État palestinien. Dans ce courrier, le président de l'Autorité palestinienne faisait plusieurs concessions, selon RFI. Dans ce courrier du mois

de juin, Mahmoud Abbas répondait à plusieurs attentes de la France, à commencer par un isolement du Hamas. Le président de l'Autorité palestinienne condamne les attaques du 7 octobre 2023 lancées par le parti rival au pouvoir à Gaza. Il juge que le Hamas « doit déposer les armes » et promet que le mouvement « ne dirigera plus » l'enclave palestinienne à l'issue de la guerre en cours. Un pouvoir plus démocratique Mahmoud Abbas fait également des concessions sur la nature de l'État auquel il aspire. Cet État « n'a

aucune intention d'être un État militarisé », écrit-il, s'il « bénéficie d'une protection internationale ». Il promet aussi d'œuvrer à la mise en place d'un pouvoir plus démocratique : lui qui ne s'est pas présenté devant les électeurs depuis vingt ans promet d'organiser un scrutin dans un délai de douze mois après la fin de la guerre, mais aussi de cesser des pratiques dénoncées par Israël comme le paiement d'une rente aux familles des Palestiniens ayant commis des attaques contre des Israéliens. Des engagements sans valeur



? Des « engagements concrets et inédits, témoignant d'une volonté réelle d'avancer vers la mise en œuvre de la solution à deux États », s'est félicité

la présidence française. Des engagements sans valeur pris par un président qui n'a plus de légitimité, juge en revanche l'ambassadeur d'Israël en France.

Hongrie: «De l'air!», des milliers de manifestants exigent la fin des campagnes de propagande d'Orban

Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont manifesté dimanche dans les rues de Budapest accusant le Premier ministre hongrois Viktor Orban d'organiser de coûteuses consultations de la population, avec des fonds publics, et cela à des fins partisans, selon RFI. « De l'air ! » C'était le titre de la manifestation organisée, dimanche 21 septembre, à Budapest à l'initiative de la compagnie de théâtre Loupe. Un



appel à libérer le pays des campagnes de haine et de la propagande dont le gouvernement du Premier

ministre nationaliste Viktor Orban inonde le pays depuis quinze ans. Les médias publics et les

quelque 500 médias privés détenus par le clan au pouvoir sont devenus une machine de désinformation qui asphyxie la société. Des dizaines de milliers de Hongrois ont répondu à l'appel sur la place des Héros de Budapest, noire de monde, rapporte notre correspondante sur place Florence La Bruyère. Tour à tour, le gouvernement Orban mène des campagnes contre les migrants, contre les personnes LGBT

et dernièrement contre l'Ukraine et son président, Volodymyr Zelensky, constamment dénigré dans les médias pro-gouvernementaux. L'air est irrespirable, estime Dénès Biro, venu manifester avec sa femme et ses deux petites filles. « C'est absolument intolérable, ces mensonges, cette propagande... Il y a un plan diabolique derrière tout ça : diviser la société pour régner, le plus longtemps possible », estime-t-il.

RECONNAISSANCE DE L'ÉTAT DE PALESTINE: Une lente évolution des positions occidentales

Après près de deux ans de guerre dans la bande de Gaza, le Royaume-Uni, le Canada, l'Australie et Portugal ont reconnu dimanche l'État de Palestine. Ils doivent être suivis par la France et d'autres pays ce lundi 21 septembre, à New York. Ils pourraient être une dizaine de pays à reconnaître l'État palestinien cette semaine, en marge de l'Assemblée générale de l'ONU à New York. Une vague importante, qui s'inscrit dans un processus plus large, acté par une résolution de l'ONU qui prévoit aussi la mise à l'écart du Hamas palestinien de tout processus politique à

venir, selon RFI. Il faut rappeler que la Palestine est déjà un État observateur non-membre de l'ONU depuis 2012, et que la grande majorité des pays de la planète ont déjà reconnu l'État palestinien. Près de 150 pays ont déjà reconnu l'État de Palestine, certains depuis 1988, date à laquelle les Palestiniens ont proclamé leur indépendance. La France et les autres pays qui franchiront le pas cette semaine ne sont donc pas des pionniers. Même au sein de l'Union européenne (UE), d'autres avaient déjà fait ce choix, certains avant la guerre à Gaza comme la

Suède, d'autres au cours des deux dernières années, comme l'Espagne ou l'Irlande. Les États-Unis, seul membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU à ne pas reconnaître la Palestine. Reste que la France, le Royaume-Uni et le Canada sont les premiers pays du G7 à reconnaître l'État de Palestine. La France et le Royaume-Uni sont en outre des membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, où les États-Unis deviendront le seul État membre à ne pas reconnaître l'État palestinien. La Chine et la Russie l'ont fait depuis longtemps.



En ce début de semaine à New York, un nombre significatif de pays occidentaux vont accomplir un geste qu'ils hésitaient ou renâclaient à effectuer jusque-là. Même tardif, ce changement est significatif. Mais suffira-

t-il à atténuer le sentiment d'injustice qu'expriment de nombreux pays, notamment du Sud Global, pour lesquels l'attitude de l'Occident face au conflit israélo-palestinien relève du « deux poids deux mesures » ?

Retour de M'Bolhi en sélection : Un plan se dessine

Il a gardé la cage de l'équipe nationale pendant 12 années quasi- ininterrompues. Raïs M'Bolhi incarnait la sérénité au poste de gardien de but. Et depuis qu'il n'est plus appelé, aucun des keepers testés n'a semblé en mesure d'assurer la continuité et compenser le poids de l'actuel pensionnaire de l'ES Mostaganem. A l'arrêt pendant plusieurs mois la saison dernière, l'homme aux 96 capes avec l'Algérie a décidé de se relancer dans notre championnat. Une démarche faite après concertation avec... Madjid Bougherra, sélectionneur de l'EN A'.

M'Bolhi n'a toujours pas abdiqué. En effet, il croit en la possibilité de disputer une troisième Coupe du Monde. Lui qui avait pris part à celles de 2010 et 2014 avec El-Khadra. A 39 ans, il a la conviction qu'il

peut encore rendre services à la nation. Et les prestations des derniers remparts qu'a essayés Vladimir Petkovic peuvent nourrir cet espoir.

En tout cas, avec l'ES Mostaganem, il retrouve du temps de jeu certaines sensations (2 clean sheets en 4 apparitions) aux côtés de Mehdi Zeffane et Djamel Benlamri, qu'il a côtoyés en sélection et avec lesquels il a remporté la CAN 2019. Aussi, Il a été sacré à la Coupe Arabe FIFA 2021 avec le dernier nommé.

La Coupe Arabe FIFA 2025 déterminante pour son sort

En parlant de la compétition arabe, on peut noter que celle-ci pourrait être le transit pour M'Bolhi pour un retour chez la sélection A. Et c'est Bougherra qui lui tend les bras. Le technicien compte le prendre pour la Coupe Arabe FIFA 2025 (1er – 18

décembre). En 2021, Raïs avait gagné le Gant d'Or du Meilleur gardien de ladite compétition. Ainsi, on peut penser que grâce à son expérience, il pourra mener la défense de l'Algérie A' qui a semblé un peu fragile lors du CHAN 2024. La présence de l'ancien sociétaire du CR Belouizdad pourrait peser.

De plus, il a la motivation pour s'illustrer et inciter Petkovic à lui faire appel. Dès lors, il faut s'attendre à ce que M'Bolhi sorte le grand jeu au Qatar car il sait que briller dans ce type de rendez-vous peut l'aider à réintégrer l'effectif des Guerriers du Désert avant la CAN 2025 (21 décembre 2025 – 18 janvier 2026) et – surtout – le Mondial 2026. Somme toute, revoir M'Bolhi porter le maillot Dz est plus que jamais d'actualité. La balle est dans son camp.



EN A' : Deux tests face à la Palestine en octobre



L'équipe nationale A' de football effectuera un stage de préparation à Annaba, du 6 au 13 octobre prochain, en prévision de la Coupe arabe de la FIFA Qatar 2025 (1er-18 décembre), a annoncé lundi la Fédération algérienne de football (FAF).

Durant ce regroupement, les joueurs du sélectionneur Madjid Bougherra affronteront à deux reprises la sélection première de la Palestine, au stade du 19-Mai-

1956 d'Annaba : le 9 octobre à 20h30 et le 13 octobre à 18h00. Cette double confrontation s'inscrit dans le cadre de la préparation de l'EN A', en vue de la Coupe arabe de la FIFA, prévue à Doha du 1 au 18 décembre, et dont elle est le tenant du titre.

Les locaux restent sur une élimination en quarts de finale du dernier CHAN-2025 au Kenya, Tanzanie et Ouganda), face au Soudan (1-1, 2-4 aux tirs au but).

Aouar fait la paix avec les supporters

En l'absence de Karim Benzema qui a été victime d'une blessure musculaire récemment, Housseem Aouar est le joueur le plus en forme d'Al-Ittihad Djeddah en ce début de saison en Saudi Pro.

Avant-hier soir, l'ancien Lyonnais a encore été époustoufflant de classe, contribuant même de par son talent à la victoire arrachée dans le temps additionnel sur le terrain d'Al Nejma 0/1 grâce à un but de NGolo Kanté (90'+6). Auteur du plus beau but de la précédente journée face à Al-Fatah, Housseem Aouar réalise un début de saison parfait !

Il a gagné l'admiration des supporters

L'aventure de Housseem Aouar depuis son entame en été 2024 n'a jamais été un fleuve facile, avec des supporters et autres consultants TV en Arabie Saoudite qui lui menaient la vie dure et qui poussaient pour qu'il soit libéré par le club. Dégouté par cette hostilité contre sa personne, l'international algérien

avait même demandé à partir avant la fermeture du dernier mercato estival, son nom était d'ailleurs associé à un retour à son club formateur l'Olympique lyonnais. Finalement, il est resté à Al-Ittihad Djeddah. Marqué par cet épisode pourtant, il n'avait aucune autre alternative que d'élever le niveau de ses performances afin de renverser la tendance en sa faveur. Ce qu'il est en train d'accomplir depuis le début de cette saison en enchaînant les prestations de haute volée. Ce retour en forme n'a pas échappé d'ailleurs aux supporters d'Al-Ittihad, lesquels, sans doute, «enfin» convaincus par son talent, scandèrent longuement son nom après la victoire samedi sur Al-Nedjma. Très touché par cette réaction de ses fans, Aouar s'est dirigé vers eux après la rencontre et les salua de la main, façon de leur exprimer sa reconnaissance. Pourvu que l'idylle entre le dépositaire de jeu de l'EN et les fans d'Al-Ittihad demeure le plus longtemps, souhaite-t-on.

Frustré de n'avoir pas été



désigné homme du match

Comme le veut la coutume, après le coup de sifflet final, un joueur est désigné homme du match, cet honneur est revenu à l'international français NGolo Kanté, auteur du but de la victoire. Déçu que ce ne soit pas lui qui ait reçu cette distinction, Housseem Aouar aurait, d'après

les médias locaux, affiché son mécontentement une fois de retour au vestiaire. Une information démentie par Riyaz Al-Mazher, le porte-parole officiel d'Al-Ittihad, qui a été interrogé par les journalistes sur cette histoire : "Ce n'est pas vrai que Housseem Aouar était en colère de ne pas avoir reçu

le prix de l'Homme du match", dément le porte-parole du club. « À mon avis, celui qui mérite cette récompense est celui qui a marqué le but (Kanté)", ajoutera-t-il. Cependant du côté du grand club de Djeddah, on préfère retenir le meilleur, à savoir le retour en forme de l'international algérien.

L'Espagne hallucine des débuts stratosphériques d'Ansu Fati à Monaco

Arrivé cet été en prêt à Monaco en provenance du FC Barcelone, Ansu Fati (22 ans) reste encore très scruté du côté de la Catalogne. Déjà auteur de 3 buts en 2 matches, il n'est pas passé inaperçu de l'autre côté des Pyrénées. On pouvait difficilement faire mieux pour Ansu Fati. Certes, l'attente a été longue. Arrivé cet été en prêt du côté de l'AS Monaco, il a manqué les quatre premiers matches de la saison pour des raisons physiques. Reprenant individuellement, il a pu débiter ce jeudi en Ligue des Champions contre le FC Bruges. Là encore cela a été compliqué collectivement avec une lourde défaite 4-1, mais l'ailier avait réalisé 27 minutes encourageantes ponctuées par un but pour sauver l'honneur en fin de partie. « S'il y a quelque chose de positif, c'est lui. Ansu a fait ses débuts ce soir, il a montré ses qualités. Il a eu la chance de marquer son premier but pour Monaco », soulignait d'ailleurs le directeur sportif Thiago Scuro après la partie. Ce dimanche, Ansu Fati a de nouveau su se distinguer dans

un rôle de joker. Entré à la pause contre le FC Metz alors que le score était de 1-1, il n'a eu besoin que de 38 secondes pour marquer et redonner l'avantage aux siens. Mieux, il marquera de nouveau par la suite afin de s'offrir un doublé lors d'une victoire 5-2. De quoi permettre à Monaco de rejoindre le Paris Saint-Germain (1er), l'Olympique Lyonnais (3e) et le Racing Club de Strasbourg (4e) en haut du classement avec 12 points. Buteur toutes les 24 minutes de jeu et inscrivant son premier doublé depuis le 28 mai 2023, le natif de Bissau a su soigner ses débuts et l'avenir s'annonce sous de bons auspices pour lui du côté de la Principauté.

L'Espagne salue le retour en forme d'Ansu Fati

Et justement, sa prestation n'a pas eu qu'un écho en France puisqu'il s'est diffusé de l'autre côté des Pyrénées. « Ansu Fati marque à nouveau un doublé pour Monaco », titre sobrement Mundo Deportivo Le média catalan se félicite par ailleurs de la fin d'une période de disette de quasiment deux ans. Avant ses trois buts monégasques, Ansu

Fati n'avait pas marqué depuis novembre 2023 avec Brighton contre l'Ajazz Amsterdam. De son côté, Sport, emploie des termes bibliques : « Ansu Fati est de retour, c'est une véritable résurrection. Le jeune joueur du Barça a surmonté ses problèmes de forme et brille à l'AS Monaco. Ansu Fati est en feu ! » Même la presse madrilène est sous le charme. « Ansu Fati est de retour : il a marqué un but après 37 secondes de jeu lors de ses débuts en Ligue 1... et un doublé », titre Marca De son côté, AS s'enflamme totalement : « il est de retour ! Le but époustoufflant d'Ansu Fati nous ramène à la star que nous pensions qu'il était. » Que ce soit les Catalans qui rêvent d'un retour en forme du joueur au FC Barcelone et le reste de l'Espagne qui pense à la sélection en vue de la Coupe du monde 2026, toute l'Espagne salue ce retour en forme d'Ansu Fati. Le principal intéressé a lui laissé éclater sa joie après ce doublé : « je suis très heureux, c'est mon premier but ici. C'était un match difficile, mais nous devons gagner à domicile. L'important, c'est la victoire, et je suis très heureux ».



Real Madrid : Vinicius Jr pourrait partir dès cet hiver



Malheureux à Madrid en ce moment, Vinicius Jr pourrait partir dans les prochains mois selon les médias locaux. Malheureux à Madrid en ce moment, Vinicius Jr pourrait partir dans les prochains mois selon les médias locaux. Nouvel épisode ce week-end, face à l'Espanyol, lorsque l'attaquant de la Canarinha a été remplacé

en deuxième période. L'ancien de Flamengo n'a pas hésité à afficher son mécontentement, allant directement au vestiaire (avant de revenir). Selon la presse madrilène, il n'a pas compris le choix d'Alonso, avec qui il aurait déjà eu plusieurs différends cette saison. Une situation très tendue et complexe à gérer, forcément, alors que les discussions pour une prolongation de son contrat qui

expire en juin 2027 n'avancent plus vraiment ces derniers temps.

Il est prêt à tout

Et voilà que selon El Chiringuito de Jugones, le divorce entre la star brésilienne et le club de la capitale espagnole pourrait être acté dès cet hiver. Le média explique que si la situation du joueur n'évolue pas favorablement, que ce soit son niveau sur le terrain ou sa relation avec Xabi

Alonso, un départ est largement envisageable au mercato hivernal. S'il ne se sent toujours pas important dans l'équipe - ce qui est le cas actuellement - il pourrait clairement prendre ses valises et claquer la porte. Une décision forte du joueur, mais qui témoigne de son mal-être actuel à Madrid. Clairement, il a perdu son statut de star du club, rôle désormais endossé

par Kylian Mbappé, est moins performant, et Xabi Alonso ne semble pas vraiment savoir comment l'utiliser pour exploiter du mieux possible ses qualités. Reste désormais à voir si en janvier, l'Arabie saoudite sera prête à se positionner ou si c'est dans un autre pays européen qu'il devra trouver un point de chute...



Microsoft a corrigé en urgence une faille menaçant la quasi-totalité des entreprises utilisant ses services cloud

Révéle à l’occasion de travaux pour une conférence, le problème associait un ancien service d’authentification et une API en fin de vie. Une combinaison qui, avant correction, offrait un terrain d’attaque inédit dans les annuaires Microsoft.

Le chercheur en sécurité Dirk-Jan Mollema a découvert une faille majeure, capable d’octroyer les pleins pouvoirs dans n’importe quel tenant Entra ID, le service d’identité et d’accès qui sous-tend Microsoft 365, Azure et une multitude d’applications SaaS. En combinant un jeton hérité et une API vieillissante, il aurait pu usurper n’importe quel compte, y compris ceux dotés des privilèges les plus élevés, dans la quasi-totalité des organisations à travers le monde s’appuyant sur ce système d’authentification. Microsoft a réagi rapidement et publié un correctif mi-juillet côté serveur, mais cet épisode rappelle combien la négligence vis-à-vis de composants anciens ou oubliés peut fragiliser l’ensemble des infrastructures de sécurité.

Un enchaînement muet, mais lourd de conséquences

Comme souvent dans ce type d’affaire, la découverte de cette

vulnérabilité relève presque du hasard. En préparant ses interventions pour la Black Hat et la DEF CON, Mollema a identifié un lien inattendu entre les « actor tokens », émis par le service hérité Access Control Service et encore utilisés en interne par Microsoft et par Exchange pour certaines communications, et un défaut de validation dans l’API Azure AD Graph.

Pour rappel, ces jetons, valables vingt-quatre heures et signés lors de leur création, permettent ensuite à certains services Microsoft de forger des jetons non signés, un point d’autant plus problématique que leur émission n’est pas consignée et que leur usage via Azure AD Graph n’apparaît pas dans les journaux d’activité.

Plus grave encore, en combinant ces éléments, le chercheur a démontré qu’un token obtenu dans son propre tenant pouvait être accepté dans n’importe quel autre, à condition de connaître son ID public et le numéro interne de l’utilisateur (netId). Un enchaînement qui permettait alors d’usurper n’importe quel compte (hors clouds nationaux), y compris celui d’un administrateur général, puis de créer ou modifier

d’autres comptes, d’accorder des privilèges, d’ajuster les paramètres du tenant ou de prendre la main sur les services connectés à Entra ID sans faire de bruit, seules les opérations modifiant le répertoire pouvant laisser quelques entrées ambiguës dans les journaux d’activité.

Tirer les leçons d’un héritage encombrant

Signalée à Microsoft le 14 juillet 2025, la faille a été corrigée côté serveur trois jours plus tard. Des mesures supplémentaires ont suivi début août pour restreindre l’usage de ces jetons avec Azure AD Graph, et Redmond a officiellement documenté la vulnérabilité le 4 septembre sous l’identifiant CVE-2025-55241. Malgré tout, l’existence d’une telle vulnérabilité souligne l’importance de maîtriser l’héritage technique dans les environnements cloud. Par conséquent, si vous êtes admin, vérifiez que vos applications et scripts n’utilisent plus d’API dépréciées, notamment Azure AD Graph, et migrez vers Microsoft Graph dès que possible.

Réduisez aussi le périmètre des privilèges élevés : limitez le nombre de comptes Global Admin, privilégiez des rôles

plus fins et n’accordez les droits étendus que pour la durée strictement nécessaire. Surveillez régulièrement l’activité inscrite dans les journaux, en couvrant spécifiquement la période précédant le 17 juillet 2025 et jusqu’aux mesures complémentaires du 6 août, et ciblez en priorité les modifications pour lesquelles l’initiateur apparaît comme un service Microsoft (par exemple Office 365 Exchange Online, SharePoint Online, Skype for Business Online, Dataverse, Microsoft Dynamics ERP) lié à l’UPN d’un admin. Pensez également à nettoyer les comptes et services hérités (anciens SPN, applications inutilisées, comptes invités inactifs) afin qu’aucun composant oublié ne devienne un point d’entrée, et appliquez sans délai les correctifs publiés par Microsoft.

Enfin, gardez un œil sur la mise hors service des composants anciens, comme l’Access Control Service ou d’autres technos internes dépréciées, pour ne plus dépendre d’éléments dont la sécurité n’est plus garantie.

En Bref...

Avec l’essor du télétravail, des cours à distance et du streaming, la rentrée 2025 s’annonce comme un moment-clé pour renforcer votre sécurité numérique.

Parmi les acteurs les plus fiables du marché des VPN, Proton VPN sort du lot grâce à son ancrage en Suisse (synonyme de confidentialité juridique) et sa réputation solide pour la transparence. Le tout actuellement disponible à 3,39 €/mois pour un abonnement de 24 mois, soit près de 66 % de réduction, avec une garantie de remboursement de 30 jours

Pour quels usages recommande t-on Proton VPN

Noté 9,7/10 lors de son test sur Clubic, Proton se révèle l’outil indispensable pour ces 3 usages :

Streaming sans frontières : avec près de 15 000 serveurs dans 122 pays, Proton VPN vous permet d’accéder aux catalogues étrangers de Netflix, Disney+, HBO Max, etc., sans compromettre la fluidité ni la qualité HD.

Sécurité renforcée grâce à Secure Core : votre trafic est routé via plusieurs serveurs situés dans des pays neutres avant de sortir sur Internet. Cela rend extrêmement difficile toute tentative de traçage de votre activité.

Protection multi-appareils : jusqu’à 10 connexions simultanées, compatibles Windows, macOS, Linux, Android, iOS, Smart TV et même certaines box Android.

Comment Proton VPN se compare à ses concurrents ?

Proton VPN vs NordVPN : NordVPN est reconnu pour sa rapidité, notamment via NordLynx, mais Proton VPN mise sur une transparence sans compromis (code open source et audits publics), absent de la plupart de ses concurrents.

Proton VPN vs CyberGhost : CyberGhost offre un grand réseau et des serveurs optimisés streaming, mais Proton VPN ajoute une couche juridique et technique de confiance, notamment via Secure Core et son positionnement suisse.

À qui s’adresse Proton VPN ? Deux profils courants

Proton VPN est un bon choix pour : Amateurs de streaming et d’accès aux contenus étrangers : idéal pour ceux qui veulent débloquent toute l’offre vidéo mondiale sans compromis sur la qualité.

Personnes soucieuses de leur vie privée ou exposées à la surveillance : journalistes, professionnels en déplacements, ou simplement utilisateurs qui souhaitent une anonymisation forte.

Bitpanda lance une offre de margin trading

C’est une nouvelle fonctionnalité intéressante pour les traders qui arrive sur la plateforme crypto Bitpanda. Celle-ci propose dorénavant une offre de margin trading, sur de nombreux actifs.

Bitpanda, c’est la grande plateforme européenne qui joue des coudes avec des géants du secteur de la crypto comme Binance, Kraken ou Coinbase. Une plateforme qui propose de plus en plus de nouvelles fonctionnalités depuis un an, que ce soit l’offre de jetons de sécurité, ou, un peu plus récemment, l’outil Bitpanda Fusion. Et depuis peu, les utilisateurs peuvent aussi faire dans le margin trading sur la même interface.

Le margin trading, ou comment gagner autant en misant moins

L’effet de levier : emprunter pour trader

Certaines opérations financières ont des noms qui effarouchent aisément les néophytes. Le « margin trading » peut en faire partie. Et pourtant, le fonctionnement de l’outil n’est pas si compliqué à comprendre. Concrètement, le concept repose sur l’idée de levier financier, avec un investisseur pouvant emprunter des fonds auprès de sa plateforme de trading afin d’ouvrir une position plus importante que son capital initial.

Par exemple, avec un levier de 5x, un investissement de 200 euros permet de contrôler une position de 1 000 euros. Cela signifie que les gains potentiels, calculés à partir de l’ensemble de votre position (et non pas du seul dépôt que vous avez effectué) sont multipliés par

cinq. A contrario, si la valeur de la position descend jusqu’à un certain niveau, la plateforme peut liquider la position et récupérer le dépôt.

Comprendre les concepts du margin trading

C’est là la conception générale de l’outil. Mais pour en comprendre le détail, il faut connaître les principaux concepts du margin trading :

La marge initiale : le dépôt de base effectué par le trader ;

Le taux de couverture : il est calculé en faisant le rapport entre la position complète et la marge initiale. Si vous déposez 10 euros pour une position de 100 euros, le taux de couverture est de 10% ;

L’effet de levier : il est calculé comme le taux de couverture, mais affiché au format d’un ratio, 10:1 si l’on reprend l’exemple ci-dessus ;

Marge de maintenance : le montant de capital à garder constamment sur le compte pour garder une ou des positions ouvertes ;

Frais de financement (ou d’emprunt) : les frais facturés par le prêteur/la plateforme tant que la position est ouverte ;

L’appel de marge (margin call) : lorsque le courtier informe le trader que les fonds sur son compte ne sont plus suffisants pour maintenir la position ouverte, et qu’il est donc nécessaire d’en rajouter.

L’effet de levier permet donc de maximiser le potentiel de profit sur de petits mouvements de prix. Cependant, il est nécessaire de rappeler que les pertes peuvent rapidement dépasser l’investissement initial si le marché évolue défavorablement.



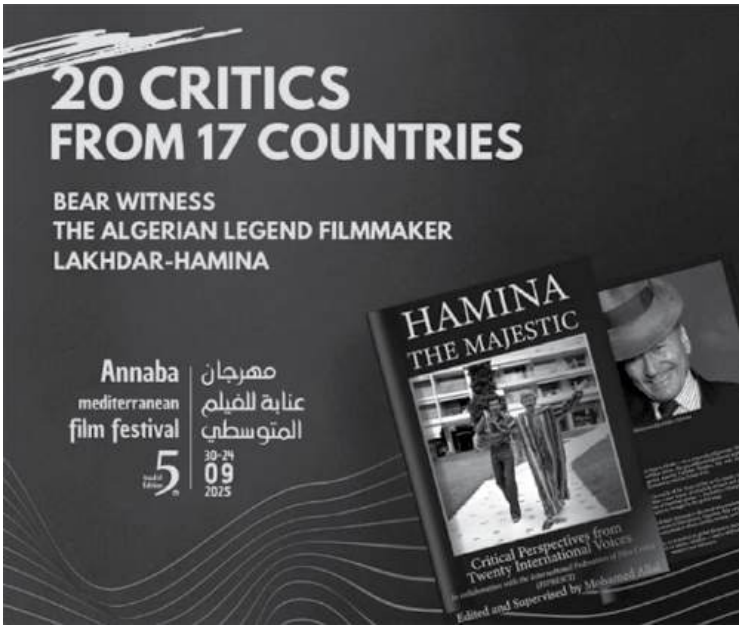
Mohamed Lakhdar Hamina consacré par un ouvrage collectif international d'exception

Sara Boueche

Le Festival d’Annaba du Film Méditerranéen s’apprête à rendre un hommage majeur au cinéaste algérien Mohamed Lakhdar Hamina à travers la publication d’un ouvrage collectif international intitulé «Hamina the Majestic». Cette initiative éditoriale, menée en partenariat avec la Fédération Internationale de la Presse Cinématographique (FIPRESCI), constitue une reconnaissance exceptionnelle de l’œuvre du réalisateur qui a marqué l’histoire du septième art.

Un rayonnement cinématographique mondial

Mohamed Lakhdar Hamina occupe une place singulière dans le paysage cinématographique international depuis sa consécration en 1975, lorsque son chef-d’œuvre «Chronique des années de braise» remporta la Palme d’Or au Festival de Cannes. Cette distinction historique avait alors propulsé le cinéma algérien et arabe sur la scène mondiale, établissant Hamina comme l’une des figures les plus influentes du cinéma du Maghreb et du monde arabe.



L’ouvrage collectif qui lui est consacré témoigne de cette reconnaissance internationale durable. Vingt critiques cinématographiques issus de dix-sept pays différents ont contribué à cette publication, illustrant la portée universelle de l’œuvre haminienne. Cette diversité géographique remarquable rassemble des voix critiques d’Espagne avec Eva Pedro et Eduardo Guillot, d’Égypte avec Zine El Abidine Khairy et Omnia Adel Hassan, d’Arabie Saoudite avec Ahmed Al-Aliad, de Cuba

avec Irian Pena Lobo et José Rafael Rojas Bez, de Madagascar avec Aina Randrianatoandro, d’Italie avec Roberto Baldasari, du Niger avec Youssef Haldu Haruna, d’Iran avec Bijan (Hassan) Tehrani, de Roumanie avec Dino Iovan Nicola, du Portugal avec João Antunes, du Royaume-Uni avec Stephen Yates, du Pérou avec Sofia Alvarez Salas, du Cameroun avec Bellag Ngouana, de Palestine avec Salim Al-Baik, du Liban avec Mohamed Ghandour, et de Géorgie avec Alexandre Gabelia.

Une démarche mémorielle et patrimoniale

Mohamed Allal, conservateur du Festival d’Annaba du Film Méditerranéen et superviseur de l’ouvrage, souligne la dimension mémorielle de cette initiative. Selon lui, cette publication constitue «un témoignage de reconnaissance envers un homme qui a fait du cinéma algérien un langage universel et une voix humaine éternelle». Cette perspective met en lumière l’ambition du projet : dépasser la simple célébration pour inscrire l’œuvre de Hamina dans une démarche de préservation et de transmission du patrimoine cinématographique.

L’ouvrage s’inscrit également dans la programmation de la cinquième édition du Festival d’Annaba du Film Méditerranéen, prévue du 24 au 30 septembre 2025 dans la ville d’Annaba. Cette synchronisation témoigne de la volonté du festival de maintenir vivante la mémoire cinématographique tout en célébrant les figures emblématiques du cinéma méditerranéen.

Un héritage artistique pérenne

La publication de «Hamina the

Majestic» révèle la persistance de l’influence exercée par Mohamed Lakhdar Hamina sur plusieurs générations de critiques et de cinéphiles à travers le monde. Cinquante ans après sa consécration cannoise, le réalisateur continue d’inspirer et de nourrir la réflexion critique internationale, attestant de la dimension intemporelle de son œuvre.

Cette reconnaissance collective souligne également l’importance du cinéma algérien dans le dialogue interculturel méditerranéen et mondial. En rassemblant des perspectives critiques aussi diverses, l’ouvrage propose une lecture plurielle de l’œuvre haminienne, enrichissant ainsi la compréhension de son apport au cinéma contemporain.

L’initiative du Festival d’Annaba, soutenue par la FIPRESCI, s’impose ainsi comme un modèle de valorisation du patrimoine cinématographique, démontrant que la reconnaissance artistique transcende les frontières géographiques et temporelles pour s’inscrire dans une dynamique de célébration collective du génie créateur.

L'OMPI ouvre ses portes virtuelles aux Algériens Un programme de formation gratuit pour démocratiser la propriété intellectuelle

Sara Boueche

L’Académie de l’Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) vient d’annoncer le lancement d’un programme éducatif et formatif à distance, spécifiquement ouvert aux citoyens algériens, portant sur les fondements de la propriété intellectuelle. Cette initiative, révélée par un communiqué de l’Office national des droits d’auteur et droits voisins (ONDA), s’inscrit dans une démarche de démocratisation du savoir juridique et technique en matière de propriété intellectuelle.

Un programme continental piloté depuis l’Algérie

Ce programme gratuit, destiné à l’ensemble du continent africain et administré par le bureau de l’OMPI en Algérie, constitue une formation à distance visant à «familiariser les participants avec les fondements de la

propriété intellectuelle» à travers des cours en ligne dispensés par des formateurs expérimentés. Cette approche pédagogique hybride permet de conjuguer accessibilité géographique et qualité d’enseignement.

Le programme se distingue par sa portée continentale tout en étant coordonné localement, illustrant le rôle croissant de l’Algérie comme hub régional dans le domaine de la propriété intellectuelle. Cette position stratégique témoigne de la reconnaissance internationale des compétences algériennes en la matière.

Un curriculum exhaustif couvrant tous les aspects de la propriété intellectuelle

Le contenu pédagogique se structure autour de 13 modules de formation couvrant l’ensemble du spectre de la propriété intellectuelle. Ces modules abordent les droits d’auteur et droits voisins, les dessins et modèles industriels, les brevets

d’invention, ainsi que les traités de l’OMPI. Une attention particulière est accordée aux savoirs traditionnels et aux ressources génétiques, reflétant les préoccupations contemporaines liées à la valorisation du patrimoine culturel et naturel.

Cette approche holistique permet aux participants d’acquérir une vision d’ensemble des enjeux de propriété intellectuelle, depuis les aspects les plus traditionnels jusqu’aux problématiques émergentes. Les participants qui réussissent l’examen final se verront décerner un certificat «officiel», conférant une reconnaissance formelle à leur formation.

Une formation multilingue adaptée aux réalités régionales

Le programme se déroulera du 9 octobre au 1er décembre 2025 et sera proposé en trois langues : arabe, français et anglais. Cette diversité linguistique reflète la richesse culturelle de la région



et garantit une accessibilité maximale aux participants, indépendamment de leur langue de prédilection.

Cette initiative s’inscrit dans une dynamique plus large de renforcement des capacités en matière de propriété intellectuelle sur le continent africain, où les enjeux de protection et de valorisation du patrimoine intellectuel revêtent une importance croissante dans le

contexte de développement économique et d’innovation technologique.

L’ouverture de ce programme aux Algériens illustre la volonté de l’OMPI de développer les compétences locales et de créer un écosystème favorable à l’innovation et à la créativité, éléments essentiels du développement économique durable.



Le Festival d'Annaba élève le niveau de la compétition cinématographique avec la présence de lauréats des Oscars



Sara Boueche



La cinquième édition du Festival du Film Méditerranéen d'Annaba brise la routine habituelle des rendez-vous cinématographiques arabes en attirant trois lauréats des Oscars pour présider les jurys de compétition, tout en lançant le premier concours de films d'intelligence artificielle en Algérie, parallèlement à la compétition des longs-métrages de fiction et à l'ouverture d'un espace dédié aux talents émergents.

Du 24 au 30 septembre, Annaba vivra une grande célébration avec la participation de 20 pays et 76 films, réunis dans un programme riche en personnalités algériennes, arabes et internationales de premier plan. Cette édition porte le slogan «Annaba vit le cinéma» et promet de faire de la ville une plateforme méditerranéenne rayonnante pour les amateurs du septième art.

Une ambition internationale confirmée

Le commissaire du festival, Mohamed Allal, a révélé lors d'une conférence de presse tenue à l'hôtel Sheraton que le Festival du Film Méditerranéen d'Annaba, malgré la relative nouveauté de son expérience comparé aux grands rendez-vous cinématographiques internationaux, cherche à ancrer sa position comme plateforme prometteuse sur la carte méditerranéenne et internationale. Il aspire à atteindre la classification internationale «A» grâce à la conjugaison des efforts et à la

vision ambitieuse qui caractérise cette édition.

Allal a précisé que l'enjeu de cette année repose sur deux aspects fondamentaux : la sélection de films de haute qualité et la garantie de la qualité des sujets abordés. Il a ajouté que le festival vit un «précédent historique» au niveau de l'Algérie et du monde arabe en faisant venir trois lauréats des Oscars pour présider les jurys de compétition, un accomplissement sans précédent qui, selon ses termes, «nous rend fiers de ce que nous accomplissons».

Innovation et développement de l'industrie cinématographique

Il a également annoncé qu'Annaba accueillera pour la première fois les «Journées de l'industrie cinématographique» qui soutiendront les longs-métrages de fiction, transformant ainsi le festival d'un simple espace d'exposition en une plateforme de production d'œuvres cinématographiques internationales.

De son côté, la directrice artistique Sara Lalama a expliqué que la compétition de cette édition résulte d'un processus de sélection rigoureux. Le commissariat a reçu environ mille films de différents pays du monde, dont 76 ont été sélectionnés selon des critères qu'elle a qualifiés de «stricts». Elle a indiqué que les compétitions officielles sont au nombre de cinq, réparties entre les longs et courts-métrages de fiction, les documentaires longs et courts, ainsi que le concours de films d'intelligence artificielle organisé pour la première fois en

Algérie avec la participation de cinq œuvres internationales.

Hommage au patrimoine cinématographique algérien

Le public aura rendez-vous avec un hommage spécial au grand réalisateur algérien Mohamed Lakhdar-Hamina, ainsi que la réunion de trois acteurs de son film immortel «Chroniques des années de braise» : Nadia Tayebi, Hassan Ben Zrari et Yorgo Voyagis, après cinquante ans de la sortie de cette œuvre qui a laissé une empreinte profonde dans l'histoire du cinéma algérien et mondial.

L'affiche officielle de la cinquième édition du Festival du Film Méditerranéen d'Annaba présente cette année une signature visuelle symbolique et évocatrice, reflétant la passion du cinéma et la richesse du patrimoine méditerranéen.

mettant en valeur la position du festival sur la scène culturelle comme pont entre le rêve, l'hommage et l'ambition. L'affiche porte une scène du film «Chroniques des années de braise» du regretté réalisateur algérien Mohamed Lakhdar-Hamina, dans un geste de fidélité à ses contributions immortelles au réveil du cinéma national.

Une programmation exceptionnelle

Cette cinquième édition apporte des ajouts qualitatifs tels que le programme «Talents d'Annaba 2025», l'inclusion du prix de l'intelligence artificielle, l'organisation des «Journées d'Annaba pour la production cinématographique» dédiées au soutien des projets de longs-métrages, ainsi que le concours «Ammar Laskari» pour les documentaires courts.

Le festival rendra également hommage à des personnalités artistiques éminentes d'Algérie et du monde, parmi lesquelles le réalisateur Ghoutti Bendeddouche, la regrettée réalisatrice espagnole Pilar Bardem, l'acteur égyptien Khaled El Nabawy, le réalisateur bosniaque Danis Tanovic, lauréat de l'Oscar 2002, et l'acteur grec Yorgo Voyagis.

Un jury d'exception internationale

Cette édition brille par la composition qualitative de ses jurys, présidés pour la première fois en Algérie et dans le monde arabe par trois lauréats des Oscars, conférant au festival un rayonnement sans précédent. L'Espagnole Maria Pilar Revuelta présidera le jury des longs-métrages de fiction, le Britannique Sean Christopher Ogilvie dirigera le jury des courts-métrages, et l'Indienne Kartiki Gonsalves présidera le jury du documentaire long, aux côtés d'autres jurys spécialisés, notamment celui du concours «Ammar Laskari» présidé par l'Algérien Abdenour Zahzah, et le jury du concours d'intelligence artificielle.

Des prix substantiels pour récompenser l'excellence. Sur le plan de la compétition officielle, le Grand Prix du meilleur long-métrage de fiction, représenté par le «Bouclier de la Gazelle d'or», sera accompagné d'un certificat et d'une récompense financière de 1,3 million de dinars, ainsi qu'une prime spéciale pour le réalisateur de 2,3 millions de dinars. Les prix incluent également le prix du jury et les prix du meilleur réalisateur, acteur, actrice et scénario, ainsi que le prix du public.

La cinquième édition du Festival du Film Méditerranéen d'Annaba constitue un événement cinématographique exceptionnel à tous égards, alliant le caractère festif, l'enjeu artistique et l'ouverture sur de nouveaux horizons qui font de la ville un espace culturel vibrant de vie et une destination cinématographique qui ancre sa présence sur la carte méditerranéenne et internationale.



Quel est le meilleur sport pour la prostate ?

Bouger, manger équilibré, éviter la sédentarité : une bonne hygiène de vie permet de prendre soin de sa prostate. Quels sont les sports à privilégier ? Certains sont-ils déconseillés ? Le point avec le Dr Antoine Faix, chirurgien-urologue et vice-président de l'Association française d'urologie (AFU). Située sous la vessie et en avant du rectum, la prostate est une petite glande dont la fonction principale est de sécréter une composante du liquide spermatique, afin de favoriser la mobilité des spermatozoïdes. Avec l'âge, elle peut augmenter de volume (hypertrophie bénigne), être le siège d'une inflammation (prostatite) ou d'un cancer. Même si ce n'est pas une garantie absolue, adopter une bonne hygiène de vie permet de préserver la santé prostatique et de réduire ces risques. Comment prends-tu soin de ta prostate ? Au même titre que les autres organes du corps, la prostate vieillit avec l'âge. Adopter les bons réflexes aide à prévenir l'hypertrophie bénigne, les phénomènes inflammatoires et certains cancers. Adopter une alimentation équilibrée Bien qu'aucun aliment (notamment ceux riches en sélénium, en vitamine E ou en vitamine D) n'ait fait la preuve de son efficacité dans la prévention du cancer de la prostate, il est néanmoins conseillé d'avoir une alimentation



équilibrée et variée. « Les hommes qui présentent un syndrome métabolique – hypertension, obésité, excès de cholestérol – sont plus à risque de développer des problèmes prostatiques, notamment une hypertrophie bénigne, confirme le Dr Antoine Faix, urologue. Moins on a une bonne hygiène de vie, plus on a de problèmes de prostate ! » En pratique, mieux vaut limiter la viande rouge, la charcuterie, les produits gras, ultra-transformés ou sucrés... et privilégier les légumes (les tomates contiennent du lycopène, un antioxydant souvent étudié pour la prostate), les fruits, les poissons gras (sardine, maquereau, saumon...) ainsi que les légumineuses. « Certaines études montrent qu'une alimentation de type méditerranéen pourrait avoir des effets protecteurs, ajoute

le spécialiste. Il est également important de bien s'hydrater au quotidien, ce qui contribue à limiter les épisodes de prostatite. » Tabac, alcool, surpoids : réduire les facteurs de risque Adopter de bonnes habitudes comme l'arrêt du tabac, la diminution de la consommation d'alcool et le maintien d'un poids de forme contribue non seulement à améliorer la santé cardiovasculaire et métabolique, mais aussi peut-être indirectement à réduire le risque de cancer agressif de la prostate. Pratiquer une activité physique régulière La pratique régulière d'une activité sportive est l'un des gestes les plus efficaces pour protéger sa prostate... mais aussi sa santé en général. Plusieurs travaux montrent que l'activité physique est associée

à une diminution du risque de formes agressives de cancer de la prostate. Une vaste étude prospective menée en Suède a ainsi révélé qu'une activité soutenue tout au long de la vie – marcher ou pédaler plus de 60 minutes par jour en moyenne – était associée à une réduction de 26 % du risque de cancer de la prostate avancé. Exercice physique et prostate : quel sport privilégier ? Il n'existe pas un sport meilleur qu'un autre pour la prostate. Certains types d'activités sont particulièrement bénéfiques pour la circulation pelvienne, le maintien d'un poids de forme et la réduction de l'inflammation (tous des facteurs liés à la santé prostatique) : • la marche rapide, accessible à la majorité d'entre nous, améliore la circulation et peut réduire les symptômes liés à l'hypertrophie bénigne de la prostate ; • la natation qui a l'avantage de n'exercer aucune pression sur le périnée et fait travailler l'ensemble des muscles ; • la course à pied, qui améliore la condition cardiovasculaire et semble réduire le risque de formes agressives de cancer de la prostate selon certaines études ; • le vélo elliptique ou le rameur qui permettent un bon travail cardio sans appui direct sur la prostate.

• « Enfin, le vélo est également intéressant parce qu'il permet de continuer à faire du cardio en étant beaucoup moins contraignant sur le plan articulaire », précise le chirurgien-urologue. Vélo : quels sont les sports qui sont contre-indiqués pour la prostate ? Aucun sport n'est contre-indiqué pour la prostate. Au contraire, l'activité physique contribue même à réduire les risques de développer des pathologies prostatiques. « Le vélo est uniquement déconseillé en cas d'inflammation aiguë ou chronique de la prostate (prostatite), précise le Dr Antoine Faix. Le fait que la selle, souvent dure, exerce une pression directe sur le périnée peut irriter une prostate déjà inflammatoire et augmenter la congestion et l'inconfort pelvien. Un de mes patients, ancien champion cycliste, souffre d'une prostatite chronique : dès qu'il reprend le vélo, il ressent de nouveau des douleurs. » Pour éviter les compressions au niveau du périnée et des nerfs pudendaux, il est conseillé d'utiliser une selle ergonomique évidée – qui réduit la pression périnéale – et d'avoir un appui latéral et non central. « Ainsi qu'un bon short cycliste ! », conclut le spécialiste.

Est-ce que le piment fait maigrir ?

Le piment est souvent présenté comme un allié minceur capable de favoriser la perte de poids. Mais que dit réellement la science ? On entend souvent dire que le piment aurait des vertus « brûle-graisses ». Certaines personnes le voient même comme un allié minceur incontournable, capable de booster le métabolisme et de réduire l'appétit. Mais qu'en est-il vraiment ? Le piment peut-il réellement aider à perdre du poids, ou s'agit-il d'un simple mythe culinaire ? Réponse de Charline Wirth, diététicienne nutritionniste à Bordeaux. Le piment, un aliment aux multiples facettes Originaire d'Amérique centrale, le piment est aujourd'hui répandu dans toutes les cuisines du monde : indienne, mexicaine, asiatique... Son piquant si caractéristique provient d'une molécule bien connue, la capsaïcine. C'est elle qui déclenche cette sensation de chaleur en bouche et qui fascine les chercheurs, notamment

pour ses effets potentiels sur la dépense énergétique et le métabolisme. Mais le piment ne se résume pas à son côté explosif. Il contient des quantités intéressantes de vitamines C, A et E, mais aussi des antioxydants. Ces composants contribuent à protéger l'organisme contre le stress oxydatif et peuvent soutenir le système immunitaire. La capsaïcine : un petit coup de pouce pour le métabolisme La capsaïcine a été largement étudiée pour ses effets sur le métabolisme. Plusieurs travaux suggèrent qu'elle peut : • Stimuler la thermogénèse. La capsaïcine active le récepteur TRPV1, ce qui peut augmenter légèrement la température corporelle et, par conséquent, la dépense énergétique. Cette réaction, la thermogénèse, est bien réelle, mais reste modeste et temporaire (source 1). • Améliorer la circulation sanguine. La capsaïcine induit une vasodilatation locale, ce qui augmente le flux sanguin

cutané et contribue à cette sensation de chaleur, tout en activant le métabolisme. • Réduire l'appétit chez certaines personnes. Certaines études suggèrent que la capsaïcine peut agir sur la sensation de satiété, diminuant légèrement l'envie de grignoter. Mais l'effet varie beaucoup selon les individus et la quantité consommée (source 2). Perte de poids : le piment brûle-t-il les graisses indésirables ? Vous l'aurez compris, la capsaïcine présente dans le piment peut stimuler légèrement le métabolisme, mais n'a pas d'action directe sur le stockage ou la dégradation des graisses. Il est donc inutile de se gaver de piment dans l'espoir de maigrir plus vite... Par ailleurs, une consommation excessive de piment peut entraîner des effets secondaires : irritation de l'estomac, brûlures digestives, voire aggravation du reflux gastro-œsophagien. « La prudence est de mise, et la tolérance personnelle doit



guider sa consommation », insiste Charline Wirth. Levrai « secret » de la perte de poids Aucun aliment ne fait maigrir à lui seul. Comme le rappelle la diététicienne, ce qui compte avant tout, ce n'est pas le piment en lui-même mais : • Le déficit calorique (dépenser plus d'énergie que ce que l'on consomme),

• L'équilibre alimentaire (éviter les carences, privilégier les aliments bruts, riches en fibres et en nutriments), • L'activité physique régulière (combinaison d'exercices cardiovasculaires et de renforcement musculaire), • Et... Le temps, car la perte de poids durable est toujours progressive.



Est-ce que boire du matcha peut causer une perte de cheveux ?

Une rumeur circule sur les réseaux sociaux comme quoi boire du matcha pourrait favoriser la perte des cheveux. D'où vient-elle et, surtout, quels sont les faits scientifiques ?

Le matcha est indubitablement l'une des boissons stars du moment. En latte glacé ou frappé quand il faut chaud, dans sa version classique ou en latte pour se réchauffer, mais aussi dans les pâtisseries et même dans les produits de beauté... impossible de passer à côté. Depuis quelque temps, une rumeur monte sur les réseaux sociaux comme quoi les amateurs et amatrices de matcha auraient remarqué une chute inattendue de leurs cheveux. Parmi eux, Michelle Ranavat, influenceuse qui vit à Los Angeles et fondatrice d'une marque de soins pour la peau, a expliqué à ses milliers de followers qu'elle pense que ses cheveux ont commencé à tomber après avoir bu beaucoup de matcha. Devant ces témoignages, le sujet a pris tellement d'ampleur que de nombreux internautes ont confié avoir rangé au placard leur boisson préférée, par crainte.

Mais alors qu'en est-il vraiment ? Dr Joyce Park, dermatologue de profession, a pris la parole sur ses réseaux sociaux pour répondre.

Les bienfaits santé du matcha En tant que dermatologue spécialisée dans la perte de cheveux, et accessoirement amatrice de matcha comme elle le glisse dans sa vidéo, Dr Joyce Park a tenu à répondre à cette question qui agite le tout internet. Pour commencer, la docteure souligne les bienfaits de cette poudre de thé vert : «Il est riche en antioxydants tels que l'EGEC, contient de la L-théanine qui favorise la concentration et l'apaisement, et [il] possède également de nombreuses propriétés anti-inflammatoires». Sur sa lancée, Dr Joyce Park ajoute que le matcha contient «des polyphénols qui sont excellents pour la santé, mais qui peuvent légèrement réduire l'absorption du fer, en particulier s'il est consommé pendant les repas».

Quel est le lien entre matcha et perte de cheveux ?

Puis, la dermatologue évoque le cas clinique d'un homme, qui a bu 1,5 litre de thé vert chaque jour, et ce pendant 20 ans. Après

toutes ces années à consommer autant de matcha, il a développé une anémie ferriprive, qui s'est manifestée notamment par une perte de cheveux. Et pour cause, une carence en fer peut réduire l'apport d'oxygène aux follicules pileux, provoquant alors une chute. «Si vous buvez un matcha latte par jour, vous n'avez probablement rien à craindre. Mais si vous buvez du matcha toute la journée et que vous avez un faible taux de fer, cela peut commencer à poser problème», poursuit-elle. En clair, ce n'est donc pas directement le matcha qui provoque une chute des cheveux, mais cela dépend de «la quantité que vous buvez, le moment où vous le buvez, votre taux de fer et les facteurs de risque sous-jacents». Pour conclure, Dr Joyce Park recommande de demander un test de ferritine auprès de son dermatologue ou médecin traitant, si vous avez des doutes.



À planter dès la rentrée, cette arbre devient une véritable sculpture dans le jardin

La rentrée est la meilleure période pour enrichir son jardin. Personne ne pense à cet arbre, alors qu'il donne un style incroyable à n'importe quel extérieur.

Installer un arbre, c'est investir sur le long terme : il structure l'espace, apporte de l'ombre, et crée un point d'intérêt naturel. Pourtant, beaucoup de jardiniers choisissent toujours les mêmes essences – érable, bouleau, olivier – alors qu'il existe des variétés originales, faciles à cultiver, qui transforment vraiment l'ambiance d'un extérieur. L'une d'elles, en particulier, se distingue par son allure spectaculaire.

Ses branches fines ne poussent pas droit : elles se tordent et s'enroulent naturellement. Ce port sinueux donne une silhouette unique, très décorative, qui attire immédiatement le regard. En hiver, sans feuilles, ses rameaux deviennent graphiques et transforment l'arbre en véritable sculpture vivante. Sa croissance rapide permet d'obtenir assez vite un bel effet visuel. Ses



tiges souples peuvent aussi être coupées et utilisées en bouquets ou en compositions florales, où elles gardent longtemps leur forme. Cet arbre est donc autant ornemental dans le jardin que pratique pour la décoration.

À planter dès septembre, le saule tortueux (*Salix matsudana* 'Tortuosa') est l'un des

arbres les plus intéressants de l'automne. Entre la rentrée et le début de l'hiver, ses racines trouvent facilement leur place dans un sol encore chaud et humide. Cette installation progressive leur permet de bien se développer avant les gelées. Au printemps, l'arbre repart alors vigoureusement. On peut aussi

le mettre en terre au début du printemps, en février-mars, mais l'automne reste la période idéale pour assurer une reprise rapide et limiter les arrosages.

Pour réussir sa plantation, choisissez un emplacement ensoleillé ou légèrement ombragé. Le saule tortueux préfère les sols frais et humides :

il est parfait au bord d'un bassin ou dans une zone du jardin qui reste humide une bonne partie de l'année. Creusez un trou large et profond, ameublissez bien la terre et installez l'arbre en étalant ses racines. Remplacez la terre, tassez légèrement, puis arrosez abondamment, même par temps de pluie. Évitez de le planter trop près d'une maison, d'un mur ou d'une canalisation : ses racines sont puissantes et partent naturellement à la recherche d'eau.

L'entretien est simple. Arrosez régulièrement les deux premières années, surtout en cas de sécheresse estivale. Taillez-le légèrement en fin d'hiver pour supprimer le bois mort ou rééquilibrer sa silhouette. Il supporte très bien la taille et repousse vite. Grâce à sa croissance rapide et à son allure unique, le saule tortueux devient vite un arbre central dans le jardin, original et décoratif toute l'année.

À Milan, une Fashion Week marquée par le souvenir de Giorgio Armani

Les dernières collections du créateur sont au programme de l'événement qui débute mardi.

Moins de trois semaines après la disparition de Giorgio Armani, le 4 septembre, la Fashion Week de Milan, qui s'ouvre lundi 22 septembre, sera dominée par ses ultimes travaux. Elle fera également place aux nouvelles figures, notamment chez Gucci et Versace. Prada, Dolce Gabbana, Max Mara, Fendi, Roberto Cavalli, Ferragamo, Bottega Veneta, entre autres, présenteront aussi leurs collections femmes pour le printemps-été 2026.

Mais la star de la Fashion Week sera sans conteste Armani, géant mondial de la mode, dont l'œuvre a contribué à faire de Milan la «capitale du style». «Nous célébrons la Fashion Week de Milan en mémoire de l'un de ses fondateurs : Giorgio Armani», a récemment déclaré, cité par l'AFP, le dirigeant de la Chambre de commerce de la mode italienne,



Carlo Capasa, saluant les qualités «créatives, entrepreneuriales et humaines» du couturier, ainsi que sa «vision» et sa «cohérence».

Le groupe Armani, dont les activités vont de la haute couture aux hôtels, pèse plusieurs milliards d'euros. Même avant sa mort à l'âge de 91 ans, Milan s'apprêtait à rendre hommage au couturier, et fêter les cinquante ans d'une marque emblématique, adorée

notamment par les stars de Hollywood. Le prestigieux musée de la Pinacothèque de Brera, où seront présentées ses dernières collections, organise aussi à partir de mardi une exposition de 150 créations célèbres du couturier, un projet sur lequel Armani avait travaillé «jusqu'à la dernière minute», selon le groupe.

Des débuts très attendus chez Gucci et Versace

Très attendus également lors de cette semaine milanaise très particulière, les débuts de nouvelles figures, notamment le styliste géorgien Demna chez Gucci. Après une décennie passée chez Balenciaga, il doit relever le difficile défi de redresser les ventes de Gucci, marque italienne possédée par le géant français Kering. Le défilé Gucci ne figure pas sur le programme officiel de Milan, mais un événement privé est organisé mardi soir. «Si j'ai bien compris, c'est une présentation, un film qui va être un peu la vision de Demna, comment il interprète Gucci. Cela va être un truc un peu différent. Je n'ai pas eu le droit pour l'instant de regarder», a déclaré à la presse début septembre le nouveau directeur général de Kering, Luca de Meo.

Chez Versace, rachetée par Prada, Dario Vitale va faire ses débuts après avoir succédé en avril à Donatella Versace, directrice artistique de la maison pendant près de trente ans. Là non plus, pas de podium officiel, mais un

«événement dans l'intimité pour dévoiler la première collection de Dario Vitale», prévu vendredi, selon le programme. Par ailleurs, la Britannique Louise Trotter va présenter son premier défilé pour Bottega Veneta (Kering), et l'Italien Simone Bellotti pour Jil Sander.

Un contexte économique difficile pour l'industrie du luxe

La Fashion Week de Milan s'ouvre dans un contexte chahuté pour l'industrie du luxe, confrontée au ralentissement de la demande en Chine et une situation économique mondiale incertaine. Luca Solca, analyste dans le secteur du luxe chez Bernstein, voit quelques signes d'une amélioration de la demande chinoise, mais «avec les prix qui grimpent, il faut au moins donner quelque chose de nouveau au consommateur». «Je pense que les changements sans précédents observés dans les branches artistiques des marques répondent à cet impératif», a-t-il dit à l'AFP.

Fables de La Fontaine : Des histoires toujours au goût du jour

Nouveau-né des «Cités immersives», celles des Fables offre une plongée totale dans l'œuvre de Jean de La Fontaine. Une aventure à laquelle participent des comédiens comme Arielle Dombasle et Charles Berling, pour le plus grand plaisir des visiteurs.

Il veille sur notre bonne morale et nos valeurs depuis le XVIIe siècle. Jean de La Fontaine et ses petites fables animalières peuplent nos souvenirs d'école, mais ce sont des souvenirs qui s'étiolent. Il est donc urgent d'entamer des révisions et pourquoi pas en immersion. Dans la nouvelle Cité des fables à Paris, on retrouve évidemment le bestiaire des 243 contes de La Fontaine : le renard, le loup,

la grenouille, le lièvre et la tortue. Et soudain, les souvenirs reviennent. «Comme un enfant de 5 ans qui découvre les fables de La Fontaine pour la première fois», confie une visiteuse. «Ça remet en perspective toutes ces fables que j'adore depuis mon enfance», souligne une autre.

Des fables emblématiques et, sous le regard du maître, des artistes renommés pour les incarner. Un Charles Berling dans le rôle du corbeau. Une Arielle Dombasle grimpée en loup. Tous deux très épris de la grande sagesse des fables. «Quand on est enfant, je crois que la fable de La Fontaine, c'est comme dans les contes, c'est la première fois où on est confronté à la peur, à l'effroi, à la mort et à la morale», es-

time Arielle Dombasle. «Ce qui est très agréable, au fond, c'est de participer à la critique sociale de La Fontaine, à l'observation de l'espèce humaine, tout en déviant les choses par les animaux», indique Charles Berling.

Une polémique qui fait des histoires

Mais dans cette aventure des fables, une découverte a créé la polémique. Pierre-Édouard Stérin, financier du projet, devenu milliardaire grâce aux Smartbox, est réputé très proche de l'extrême droite. Il parraine des influenceurs, finance des formations politiques, mais les organisateurs se veulent rassurants. «Il se contente d'un rôle d'investisseur. Il n'y a aucune implication



directe ni de lui ni de ses équipes sur la partie éditoriale. À titre d'exemple, aujourd'hui, Pierre-Édouard Stérin ne s'est jamais rendu dans une cité immersive», révèle Jean Vergès, cofondateur

de «Cités immersives».

Une impartialité revendiquée donc. Près de quatre siècles après leur rédaction, les Fables de La Fontaine restent d'une étonnante modernité.

Centre Pompidou : Que vont devenir les œuvres du musée parisien

Les quelque 2.000 œuvres d'art exposées en permanence à « Beaubourg » – le surnom du centre national d'art et de culture Georges Pompidou – ont en effet été réparties, dès juin 2025, dans plusieurs réserves avant d'être « prêtées » à d'autres musées

parisiens.

À Paris, des œuvres signées Niki de Saint-Phalle, Jean Tinguely et Pontus Hulten alimentent, depuis fin juin 2025 et jusqu'au 4 janvier 2026, une rétrospective au Grand Palais.

Des tableaux de Marcel Du-

champ seront exposés au Musée d'art moderne et la Philharmonie proposera une exposition sur l'imaginaire de la musique dans l'œuvre de Kandinsky (15 octobre 2025 au 1er février 2026). En France, une série de chefs-d'œuvre du Centre Pompidou racontent l'Art moderne

au Tripostal de Lille. L'œuvre de Maurizio Cattelan est visible au Centre Pompidou-Metz et l'univers du design pour enfants à l'Hôtel des arts de Toulon.

Le HuffPost rappelle qu'une nouvelle « antenne » du Centre Pompidou (après celles de Malaga, en Espagne, et de Metz)

s'implantera également, à l'automne 2026, à Massy, en banlieue sud parisienne : le Centre Pompidou Francilien - fabrique de l'art exposera, dès son ouverture, 140.000 œuvres en provenance des collections de Beaubourg et 10.000 du Musée Picasso.

Rentrée universitaire :**Le Secrétaire général de la wilaya d'Annaba a présidé l'ouverture officielle de l'année universitaire 2025-2026**

R.C

Le Secrétaire général de la wilaya chargé de la gestion des affaires de la wilaya d'Annaba, Abdelhakim Fekraoui, a présidé, hier lundi 22 septembre 2025, l'ouverture officielle de l'année universitaire 2025-2026, dont le coup d'envoi a été donné à partir du campus 'Abou Bakr Belkaid', pôle universitaire de Sidi Amar, relevant de la commune de Sidi Amar, daïra d'El Hadjar.

Cette cérémonie s'est déroulée en présence du P/APW, des députés des deux

chambres, des autorités de civiles, militaires et de la sûreté de wilay, du recteur de l'université, du Délégué du Médiateur de la République, des membres du conseil supérieur de la jeunesse, du Chef de daïra d'El Hadjar, du P/APC de Sidi Amar, de mesdames et messieurs les membres de l'organe exécutif, les doyens des facultés et des instituts, ainsi que des chercheurs, étudiantes et étudiants universitaires.

La cérémonie qui a été précédée par la transmission en direct de la cérémonie d'ouverture officielle sous la

supervision du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, depuis l'Université de Tissemsilt a été marquée par une allocution de bienvenue prononcée par M. le Directeur de l'Université Badji Mokhtar Annaba.

À cette occasion, le Secrétaire Général de la Wilaya chargé des affaires de la Wilaya d'Annaba a prononcé un discours dans lequel il a affirmé que cette rentrée universitaire représente un nouveau départ pour un parcours scientifique et intellectuel,

riche de nouvelles ambitions et d'espoirs, considérant que la rentrée universitaire n'est pas simplement une date dans le calendrier scolaire, mais un moment décisif où l'université algérienne renouvelle son engagement envers son rôle central dans la construction d'une société du savoir et le renforcement d'un parcours de développement durable à l'échelle nationale. Le système universitaire vise en particulier à :

- ✓ Renforcer la qualité de la formation,
- ✓ Lier l'université à son environnement économique

et social,

- ✓ Stimuler la créativité et l'esprit d'initiative chez les étudiants et étudiantes.

Cela se traduit clairement dans les politiques et les programmes adoptés par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, avec une grande attention portée à la transformation numérique complète des services universitaires, garantissant la transparence, l'efficacité et l'égalité des chances ainsi que la révision du système pédagogique selon un modèle beaucoup plus flexible.

